

**Konev et Suslov parmi les loups qui rôdent**

## Khrouchtchev n'en aurait plus que pour six mois!

par Léon Dennen,  
de l'agence NEA

Un portrait symbolique de Nikita Khrouchtchev le représenterait perché seul sur le toit du Kremlin, entouré de loups. On peut se demander quand est-ce que ces loups le captureront. J'ai suivi étroitement les événements russes depuis 1932 et je serais démesurément surpris si Nikita était encore le maître du Kremlin dans six mois.

Le chef communiste, grand buveur, n'est pas à 63 ans le dictateur que Staline était à 50 ans. Les experts russes notent que Staline devint constamment plus puissant par suite de 10 ans d'intrigues orientales et d'épurations sanguinaires. Khrouchtchev devient, à leur vue, constamment plus isolé à la suite de chaque épuration.

Il ne s'est assuré qu'une victoire nominale en éloignant Joukov. Les maréchaux et les généraux détiennent encore la balance du pouvoir. Nikita a coupé la tête, laissant l'arbre intact.

Le maréchal Ivan Konev et sa faction de hauts officiers militaires peuvent trouver que son maintien au pouvoir sert leurs intérêts présentement, mais pour combien de temps encore? Les rapports de Moscou indiquent que Konev, qui a contribué à la disgrâce de Joukov, ne voit déjà plus les choses comme Khrouchtchev.

Si les événements suivent leur cours habituel, il semble qu'un jour prochain Nikita devra agir pour chasser Ivan afin d'éviter qu'Ivan lui-même ne le chasse.

Dans une telle éventualité, il faut se rendre compte que le dénommé Ivan n'est pas un adversaire négligeable. Il est le commandant des armées du pacte de Varsovie qui comptent 6,000,000 de soldats soviétiques et alliés. Il est âgé de 59 ans.



NIKITA KHROUCHTCHEV : il boit du vodka pendant que les loups rôdent.

Advenant un conflit avec Konev, Khrouchtchev ne peut pas envisager l'amitié de la nouvelle classe dirigeante formée de bureaucrates et le technocrates, dont les représentants au Praesidium étaient Malenkov, Molotov et Kaganovitch. Ceux-ci sont exilés et leurs partisans sont silencieux.

De plus, un nouveau loup vient d'apparaître dans la bande, Mikhaïl Suslov, un fanatique, âgé de 55 ans. Après plusieurs années dans l'ombre, Suslov émerge comme un représentant des éléments stalinistes et comme un aspirant au manteau de Staline.

J'ai vu à l'oeuvre ce réalisateur impitoyable il y a cinq ans dans Berlin-Est et il donnait alors la marque d'un homme qui irait loin dans les cercles communistes dirigeants.

Et que penser d'un autre loup rôdant juste à l'extérieur de la bande mais toujours prêt à surgir pour la

capture: le premier ministre adjoint Anastas Mikoyan? Arménien sagace, Mikoyan, âgé de 62 ans, est le seul protégé de Staline qui survive encore dans le groupe gouvernemental. Il ne s'expose jamais à la gloire personnelle, ni au blâme.

Comme le rusé marchand oriental, il s'éloigna juste en temps de Malenkov et de Molotov pour se rapprocher de Khrouchtchev. Il le fit avec une exquise perfection. Un moment plus tôt, il aurait pu se retrouver en Sibérie; un moment plus tard, il se serait qualifié comme gérant d'une manufacture de tapis en Azerbaïdjan.

Une analyse des récentes déclarations de Khrouchtchev semble indiquer qu'il joue gros pour obtenir l'appui de l'ancien groupe de Staline. Pourra-t-il le gagner à sa cause? Il faut en douter. Après avoir soulevé la vague de révolte dans les pays satellites par sa liste des crimes stalinistes, il fait tout en son pouvoir pour fustiger les "calomnieux invétérés" de Staline.

L'ancien ambassadeur américain à Moscou, George F. Kennan, déclare: "Khrouchtchev est parvenu au pinnacle du pouvoir, comme il le désirait, mais il est tout à fait isolé et les vents autour de lui commencent à devenir de plus en plus glacés".

Pas même les récents succès scientifiques de la Russie ne peuvent dissimuler le fait que Khrouchtchev fait face à des difficultés économiques grandissantes, avec une agitation politique croissante en arrière-scène. Les objectifs industriels qu'il rêve de faire atteindre à la Russie vers 1972 laissent entrevoir au moins 15 ans de plus de misère et de sacrifice pour les consommateurs russes.

Mais ce qu'il y a de plus important, c'est qu'en Russie de puissantes forces révolutionnaires sont à l'oeuvre, comme dans les pays satellites. Et ce sont ces forces, en partie déchainées, qui pourraient bien emporter Khrouchtchev.



Personnifiant une orpheline de guerre, la petite Mimi Gibson, 5 ans, vedette d'un film américain, représente bien en même temps l'émouvante image de l'enfant moderne au regard clair et à l'âme limpide, reflétant l'aube rayonnante d'une nouvelle humanité, mais au sourire déjà un peu cynique devant les misérables réalités de la vie. La libération rédemptrice par un renouveau intérieur que prépare l'Avent et que la Nativité est appelée à couronner ne peut avoir de plus digne bénéficiaire que cette charmante créature de relève, l'enfant né d'un souffle divin et de l'amour humain.

## L'AVENT prépare la venue d'un libérateur

(Une contribution spéciale  
du R. F. Eric Mercier, o.f.m.)

"Jésus va revenir au monde! C'est décidé. La situation mondiale est devenue si intenable que le Fils de Dieu a pris dernièrement une décision d'une importance capitale: pour réapprendre l'Évangile aux hommes modernes qui l'ont oublié, il va revenir passer quelques années sur la terre. Le saint moine qui a eu cette étonnante révélation a laissé entendre que le nouveau pays de Jésus serait le Canada. La date de son arrivée: 25 décembre 1957. Il va renaître tout petit bébé dans une ferme, à l'étable.

"Nous avertissons donc nos lecteurs de surveiller les pauvres gens qui, d'ici là, pourraient faire route à pied, de les héberger. Il ne faudrait pas qu'on dise, comme lors de sa première venue à Bethléem: "Il n'y avait pas de place pour eux dans les hôtelleries... Il est venu chez les Canadiens et les Canadiens ne l'ont pas reçu..." Avec cette ré-incarnation de Jésus, nous allons vivre une période de l'histoire des plus importantes. Car demain le Fils de Dieu vivra mêlé au peuple. Qu'on se souvienne surtout que les pauvres sont ses préférés et qu'il ne peut tolérer l'hypocrisie. Nous demandons donc instamment à la population québécoise et canadienne, dans le meilleur intérêt de l'humanité tout entière, de se faire des âmes de pauvres. Demain, il fera clair et bon: Dieu sera chez nous!"

### Bonne Nouvelle

N'est-ce pas, mes amis, que vous aimeriez recevoir une telle nouvelle. Si c'était vrai, vous ne pourriez plus penser à autre chose, vous n'en dormiriez pas, et chacun essaierait d'être aux petits soins avec tout ouvrier et tout pauvre qu'il croiserait, dans l'espoir d'héberger la famille du Messie... Mais, hélas! cette histoire n'est qu'une imagination et cette vision une pure supposition. N'en soyez pas déçus, car il est vrai que la venue de Jésus va se réaliser au prochain Noël, mais d'une façon différente quoique tout aussi réelle. Le seul fait que vous ayez lu cette nouvelle marque une inquiétude chez vous, un désir secret... Vous aimeriez ça, une nouvelle venue du Seigneur, n'est-ce pas? La plupart des hommes ont ce désir inconscient. Cette espérance, je ne vous la reproche pas. La preuve qu'elle est légitime, c'est que Dieu comble ce désir un jour ou l'autre. Vous allez comprendre.

### Il nous faut un Libérateur

Le monde actuel a besoin d'un Messie. Face à cette situation, plusieurs regrettent que le Christ n'ait pas choisi notre époque, où l'on a un si urgent besoin de Lui, pour venir vivre son bout de vie sur la terre. Notre civilisation est carrément compromettante, parce qu'elle a rejeté Dieu et sa loi. Il faut sauver tout ce monde qui se perd. La chose n'est pas commode. Pour nous libérer de cette existence inhumaine, où la vie intérieure — la seule essentielle — est bousculée, il nous faudrait un nouveau Jésus de Nazareth, un nouveau libérateur.

Mais voici que le désir de l'humanité va se réaliser. Dieu, qui fit le monde pour sa gloire et notre bonheur, ne peut pas le laisser ainsi dans la déchéance. La création n'est pas un échec monstrueux. Vivre à une époque aussi tourmentée que la nôtre est une grande grâce. Par l'Avent, notre rêve d'une nouvelle venue de Jésus se réalise. Je vous explique:

Jésus est venu sur notre terre, il y a 2000 ans. Et nous fêtons cette naissance à Noël. Mais Noël est beaucoup plus qu'un anniversaire. Dans le passé, il y a eu la VENUE HISTORIQUE du Christ, mais à chaque année, il y a une VENUE MYSTIQUE DU CHRIST dans le monde. C'est une venue silencieuse, invisible, pleine de mystère, mais profondément réelle. Il vient dans les coeurs par sa grâce, pour nous faire vivre sa propre vie de Fils de Dieu...

(Suite à la page 3)

# Voyage à la frontière du Nord-Ouest Canadien

(par Maurice Patrick Marrinan)

C'est au cours de ce voyage que j'ai rencontré l'inoubliable Père Eugène Fafard, o.m.i., et son petit peuple esquimau

J'ÉTAIS membre d'équipage à bord du cargo "S. S. Federal Explorer". Le 18 juillet 1956, nous quittons Montréal pour nous rendre, comme on disait sur le bateau, "quelque part au Labrador". Cependant, nous filions vers le nord depuis près de 12 jours que déjà nos prévisions s'avéraient fausses. A 8 jours de distance de la chaleur suffocante de Montréal, nous subissons un changement radical de température et nous louvoyons parmi les icebergs. Il n'y a rien de plus pittoresque que des icebergs... particulièrement sur les cartes postales; mais ils perdent de leur charme quand ils foncent vers vous, sans arrêt, émergeant du brouillard, de la demi-obscurité, pendant plus de quarante-huit longues heures. Ils nous entourent bientôt presque complètement. Changeant de cap à tout instant, nous manoeuvrons anxieusement avec notre cargaison d'essence d'avion et de dynamite!!

## Rankin Inlet, Baie d'Hudson

A force de décrire des cercles, de zigzaguer, et grâce à l'habile direction, à la continuelle vigilance de notre maître-navigateur, le capitaine Simon Bouchard, nous réussissons à nous frayer un passage dans les glaces. Après trois jours de splendide température, sans un seul iceberg en vue, nous pointons vers ce qui devait être notre destination, Rankin Inlet, située profondément à l'intérieur de la baie d'Hudson. Je dois signaler qu'à cet endroit, nous avons eu le privilège de nous faire piloter, pour la dernière étape, par nul autre que Shenectoo, le chef d'une petite tribu esquimau de quelque cinquante âmes, hommes, femmes et enfants. Presque tous ces gens travaillent actuellement, sous contrat, pour la North Rankin Nickel Mines.

Il n'y a pas de quai pour l'amarrage des bateaux à Rankin Inlet et la rade est peu profonde, trop peu pour permettre au cargo d'accoster. Nous jetons l'ancre le plus près possible du bord, à un demi-mille à peu près. A l'aide de nos grues, nous mettons à l'eau les chalands que nous avions apportés de Montréal. Le lendemain même de notre arrivée, nous commençons à les charger. Ces barges, propulsées par des moteurs, sont conduites par des Esquimaux. Elles font la navette entre le bateau et la plage.

Rankin Inlet présente l'aspect d'une région solitaire, désolée, plate, dénudée et sans arbres. Elle m'appartait triste et monotone. On ne voit ici aucun de ces magnifiques paysages du Nord! Mais des nuages de moustiques qui vous pincet dans l'humidité étouffante de ces quelques jours d'été. Des gémissements étranges, ponctués à tout moment par les aboiements délirants des chiens huskies, enchaînés à la belle étoile pas très loin de notre habitation, en sont une preuve criante. Une semaine après notre arrivée, la courte saison d'été disparut brusquement, remplacée en un temps record par un ciel maussade, des coups de vent glacial, des bourrasques et des pluies. Plus besoin d'instrument brevetés pour chasser les insectes auxquels nous commençons à nous habituer. Les moustiques font une pirouette et disparaissent!

La Rankin Mines nous fournit la main-d'oeuvre, des Blancs et vingt-cinq Esquimaux du chef Shenectoo pour aider l'équipage à décharger le bateau, car nous n'avons pas de débardeurs. Tous travaillent ensemble: notre équipage et les Esquimaux qui besognent comme des castors. Malgré les grandes difficultés de travail, le déchargement s'effectue assez rapidement en seize jours. Comme je faisais partie de l'équipe de nuit, je descendais à terre le plus souvent possible. J'en profitais pour entrer en contact avec les employés de la Mine Rankin et pour visiter assez souvent les primitives installations des Esquimaux, des tentes rudimentaires dressées tout près des constructions, confortables et bien équipées, des employés blancs de la Mine Rankin.

## Quelques amis

Parmi le groupe des Blancs, j'ai fait la connaissance d'un étudiant en architecture, 22 ans et portant la barbe, John Suderman, de Winnipeg. Il travaillait les "mois d'été". Comme tous les

(Suite à la page 20)

## On peut venir en aide au R.P. FAFARD

Le grand pape des Missions, Pie XI, ne disait-il pas: "Les missions esquimaux du Vicariat de la Baie d'Hudson sont les plus difficiles au monde"? A Mgr Turquetil, o.m.i., fondateur des missions de la Baie d'Hudson, en visite à St-Pierre de Rome, le Saint-Père affirmait: "S'il m'était possible de quitter le siège de Rome pour visiter mon troupeau autour du monde, c'est dans les missions esquimaux que j'irais tout d'abord".

Le R.P. Eugène Fafard, o.m.i., compte 30 ans de vie esquimau. Il a commencé son apostolat chez les Esquimaux à l'âge de 25 ans et il a maintenant 56 ans. Originaire de St-Cuthbert, dans la province de Québec, il parle et écrit couramment non seulement le français et l'anglais mais aussi l'esquimau. Il est l'auteur d'un dictionnaire français-esquimau et d'un nouveau livre de prières en langue esquimau.

**Déclaration du P. Fafard, concernant le progrès alarmant de la tuberculose chez les Esquimaux:**

"La tuberculose exterminera bientôt toute la race esquimau, si là où vit l'Esquimau, les conditions économiques se maintiennent dans un état aussi pitoyable. On devrait, en toute justice chrétienne, permettre à l'Esquimau de toucher son propre salaire; et ce salaire devrait être strictement égal à celui du Canadien de race blanche, appliqué au même genre de travail. Comment l'Esquimau pourrait-il songer seulement à se libérer par lui-même, de sa terrible condition d'homme des cavernes, avec la somme ridicule d'environ 63c de l'heure distribuée sous forme de nourriture et en coupons de magasin!"

**LES BIENFAITEURS PEUVENT ADRESSER LEURS DONS A LA PROCURE DES MISSIONS OBLATES, 8844 RUE NOTRE-DAME-EST, MONTREAL, P.Q.**

Dimanche, 15 décembre 1957



Le mode d'existence dans l'Arctique canadien est en voie de transformation. Les services civils et militaires du gouvernement ainsi que les missionnaires et l'entreprise privée sont à l'origine des nombreux changements qui s'y opèrent. Les Esquimaux sont profondément touchés par ce bouleversement. Dans la mesure où le progrès est précipité, la rançon est plus élevée. La sollicitude profonde et pénétrante du missionnaire en rend cependant le prix moins onéreux. Ci-dessus le R. P. Fafard au milieu de ses amis.



Les voyageurs descendent à une gare de métro importante de la basse-ville

## Si TORONTO a le meilleur système de transport qu'en est-il des autres grandes villes... ?

En présence d'une kyrielle d'experts étrangers en transport et en urbanisme qui envahissent Toronto, la deuxième plus grande ville du pays, pour voir sur place comment les problèmes métropolitains de circulation peuvent être réglés à leur plus bas coût sur le continent, les citoyens de cette ville ne peuvent s'empêcher de s'exclamer : "Si c'est le meilleur système de transport en Amérique, qu'est-ce que ça doit être dans les autres grandes villes?"

Des quelque 1,500,000 immigrants européens et britanniques qui sont venus au Canada durant les dix dernières années, un tiers se sont établis dans les 240 milles carrés du Toronto Métropolitain. Le résultat a été :

- Le nombre des automobiles a quadruplé.
- Tout stationnement dans la basse-ville a été absolument interdit à toute heure du jour et de la nuit.
- 250,000 usagers du transport en commun ont envahi le métro, les trams et les autobus.

Néanmoins, les autorités estiment que Toronto a établi un modèle de transport pour l'avenir en instituant la municipalité du Toronto métropolitain.

La ville et ses banlieues ont chacune son corps dirigeant. Mais sur les questions se rapportant à toute la région, en particulier la circulation, le gouvernement métropolitain prend sous sa juridiction les 1,500,000 citoyens de la région.

C'est cette sorte d'autorité centrale que les visiteurs admirent. Aux Etats-Unis la formule pourrait avoir d'heureuses applications. Il en coûte chaque année aux Américains pour se déplacer \$1.75 milliards en tarifs de transport et en heures improductives.

Les autorités métropolitaines de Toronto ont rezone la région pour les tarifs en argent comptant et les correspondances sans élever les taux, contrairement à d'autres villes sur le continent. On a conçu un plan de 20 ans pour l'expansion du métro et des voies adaptées à des vitesses spéciales.

Dimanche, 15 décembre 1957



Activant la circulation, des guides sont placés à des intersections affairées pour vendre des billets et orienter les voyageurs.

L'Administration du Stationnement a fait construire des parcs de stationnement près des lignes de métro. Les voyageurs bénéficient d'un taux spécial pour le stationnement à journée longue et utilisent le métro pour réduire les embouteillages.

Elle a érigé aussi des garages de stationnement à étages multiples dans les quartiers financiers et commerciaux de la basse-ville, et entrepris la construction d'un garage souterrain à trois pianchers pouvant recevoir 2,000 automobiles.

Financièrement, c'est un succès. L'administration du transport, à l'exception des premières années alors qu'elle dut acquérir certains services d'autobus, se procurer du nouvel équipement et acheter des propriétés, boucle son budget avec un profit.

Le système a été construit en 1954 au coût de \$50,000,000. Les plans d'expansion prévoient des dépenses dix fois plus élevées durant les 20 prochaines années.



**MIROIR DE SECURITE** en usage à Gand, en Belgique à des intersections dangereuses. Ces miroirs, combinés avec les feux de la circulation, sont destinés à donner aux automobilistes et aux conducteurs de trams une vision ample et bien nette pour tourner le coin.

L'Action Catholique — Québec

John Walsh, artiste industriel

## La voie maritime en 50 tableaux!

John Walsh s'occupe de peindre la voie maritime du St-Laurent.

Ingénieur et artiste, il est en train de terminer une série de 50 tableaux représentant les chantiers de la voie maritime.

"J'essaie de créer une impression", dit-il. "Un appareil de photographie peut saisir les détails. L'artiste exprime le dynamisme et la vigueur d'une chose".

Il a parcouru plusieurs centaines de milles de haut en bas du St-Laurent, entre Iroquois et Montréal, parcourus de 115 milles sur lequel cinq écluses canadiennes et deux américaines sont en construction.

"Je m'occupe du sujet du tableau, de la lumière, des facilités de travail et de mes dispositions du moment".

Travaillant sur les lieux, l'ingénieur d'origine anglaise qui a fait de la peinture son violon d'Ingres depuis son enfance, a tiré du spectacle de la voie maritime en construction des tableaux intéressants. Un magazine américain en publiera des reproductions.

D'abord connu dans les milieux artistiques canadiens pour ses toiles sur les villes illuminées M. Walsh, âgé maintenant de 50 ans, s'est aussi mérité une réputation comme artiste industriel. Des publications commerciales ont souvent reproduit ses dessins ayant pour sujets des aciéries, des raffineries de pétrole ou d'autres usines.

"Mais je peins parce que cela me plaît", précise-t-il.

Il vint au Canada au cours de la deuxième guerre mondiale afin de remplir une mission technique pour l'Amirauté. Il s'est installé au Canada par la suite. En 1942, il se rendit dans une galerie d'art de New-York, avec quelques-unes de ses œu-

vres sous le bras, pour voir si elles pouvaient se vendre.

Il réussit à en vendre. Il fit plusieurs expositions à Toronto et à Montréal. Maintenant on trouve ses tableaux dans des collections particulières, au Musée des Beaux-Arts de Montréal et à la Galerie des Arts de Toronto.

"Mon style a changé depuis", dit l'artiste. "Ma période sombre est terminée. J'aime les couleurs plus claires et je deviens plus abstrait. Mais je préfère encore demeurer en contact avec la réalité".

John Walsh fait de brèves esquisses devant le paysage qui l'inspire. Il travaille ensuite pendant de longues heures à la maison.

Il a fait de la peinture au Mexique, en Grande-Bretagne et en Europe et ses dessins ont souvent servi à illustrer des articles de voyage dans des revues importantes.

Ses peintures qui ne portent pas sur des sujets industriels — paysages, scènes de rue — sont simples et colorées. L'un de ses endroits favoris pour peindre, à Montréal, est le cinquième étage de l'édifice d'un journal montrealais.

"C'est là que j'ai la meilleure vue de Montréal", dit-il. Mais il a également travaillé à Québec, à Toronto, à Hamilton, à Vancouver et à Winnipeg. (P.C.)

## L'AVENT prépare...

(Suite de la première page)

Que donneriez-vous pour une rencontre personnelle avec Jésus ?

Le Fils de Dieu serait descendu bien inutilement du ciel. Il y a 20 siècles, s'il ne revenait en chacun de nous, pour nous sauver personnellement. Comment un seul homme pourrait-il connaître et rencontrer des milliers de gens? Si Jésus avait continué à vivre parmi nous tout au long de l'histoire du monde, comme il a vécu en Palestine, il aurait à peine pu rencontrer plus de 500,000 personnes par an, en admettant qu'il ne voit chaque personne qu'une minute et reçoive 10 heures par jour. On a calculé de même que, si, depuis sa résurrection, il avait visité chaque soir un hameau des Indes, il terminerait à peine aujourd'hui! Et puis, qu'est-ce que ça vaut une minute pour chaque visiteur? Le temps de se saluer, c'est tout. Mais le Christ a trouvé le moyen, lui, de rencontrer chacun de nous personnellement. Les sacrements sont cette visite personnelle, ce contact prolongé, intime du Messie et de chaque homme. Dieu vient à nous chaque fois que nous allons à lui.

Où le Messie va-t-il venir ?

Cette fois-ci, Jésus ne vient pas dans une étable quelconque mais chez toi, dans ton âme, dans ta pauvre vie : "Descends vite Zachée, (toi Claude, toi Jeanne), car c'est chez toi aujourd'hui que je viens loger!" "Si quelqu'un m'aime, mon Père l'aimera, et nous viendrons en lui, et nous ferons chez lui notre demeure..." A travers les siècles, tous les hommes peuvent donc devenir un Bethléem pour Jésus. C'est une chose douce et désirable plus que tout, de porter en soi, par une vie sainte, l'Enfant divin, d'avoir en soi ce Messie qu'on cherche tant, de l'emmenner avec soi sur la rue, à l'école, à l'usine, pour que partout, à travers nous, il apporte la lumière joyeuse de Noël.

Chaque messe est comme une nouvelle naissance de Jésus, une source de joie. Les bergers devaient croire que sous les langes se cachait un Dieu; nous, sous les pauvres apparences du pain, nous devons croire à la présence de Jésus. Par la communion, le Messie est mêlé à notre vie comme du pain quotidien.

Préparons l'avènement mystique du Christ à Noël. Il y a des hommes qui vont l'accueillir, et d'autres qui ne l'accueilleront pas; les pécheurs n'auront pas de place chez eux pour Lui...

# Le communisme en marche

La Chine fut la première victime de l'agression de la Russie soviétique, et aussi la première nation du monde à combattre le communisme. Il existe au moins deux facteurs dans la situation internationale qui justifient la chute de la Chine.

D'abord, nous manquions d'expérience à l'époque pour combattre les communistes et le monde ne nous offrait aucun précédent à ce point de vue. Chaque fois que nous vinmes en contact ou entrâmes en négociations avec la Russie Soviétique ou les Chinois communistes et chaque fois que nous dûmes rompre avec eux ou les combattre, nous eûmes à tout improviser. Quelquefois, même si nos devinions clairement les intentions de la Russie Soviétique et même si notre politique et nos méthodes avaient été correctes, nous trouvions néanmoins de l'opposition causée par le manque d'appui de la part de nos concitoyens ou le manque de compréhension internationale.

## Un complot sans précédent

A ce moment, le monde n'avait aucune expérience d'un complot communiste d'une telle envergure. Peu de gens, par conséquent, réalisèrent que la Russie Soviétique pouvait nourrir l'ambition de dominer le monde. Moins de gens encore pouvaient croire que la défaite de la Chine pouvait avoir de telles conséquences pour la paix du monde et la liberté de l'humanité. Comme résultat, des conflits s'élevèrent entre la politique des nations étrangères à l'égard de la Chine et la politique anticommuniste de la Chine. Ces conflits permirent aux communistes de semer la zizanie au sein des nations et de vaincre la Chine. Ce fut la principale raison de la défaite de mon pays dans sa lutte contre le communisme.

Comme résultat direct, notre pays et notre peuple ont énormément souffert. En même temps, le monde entier en général a ressenti un choc. La contrainte communiste n'en est point à son sommet; en fait, elle continue à augmenter avec le temps.

A cause de la chute de la Chine continentale, le communisme international a opéré une avance spectaculaire, spécialement en Asie où le communisme échappe à peu près à tout contrôle.

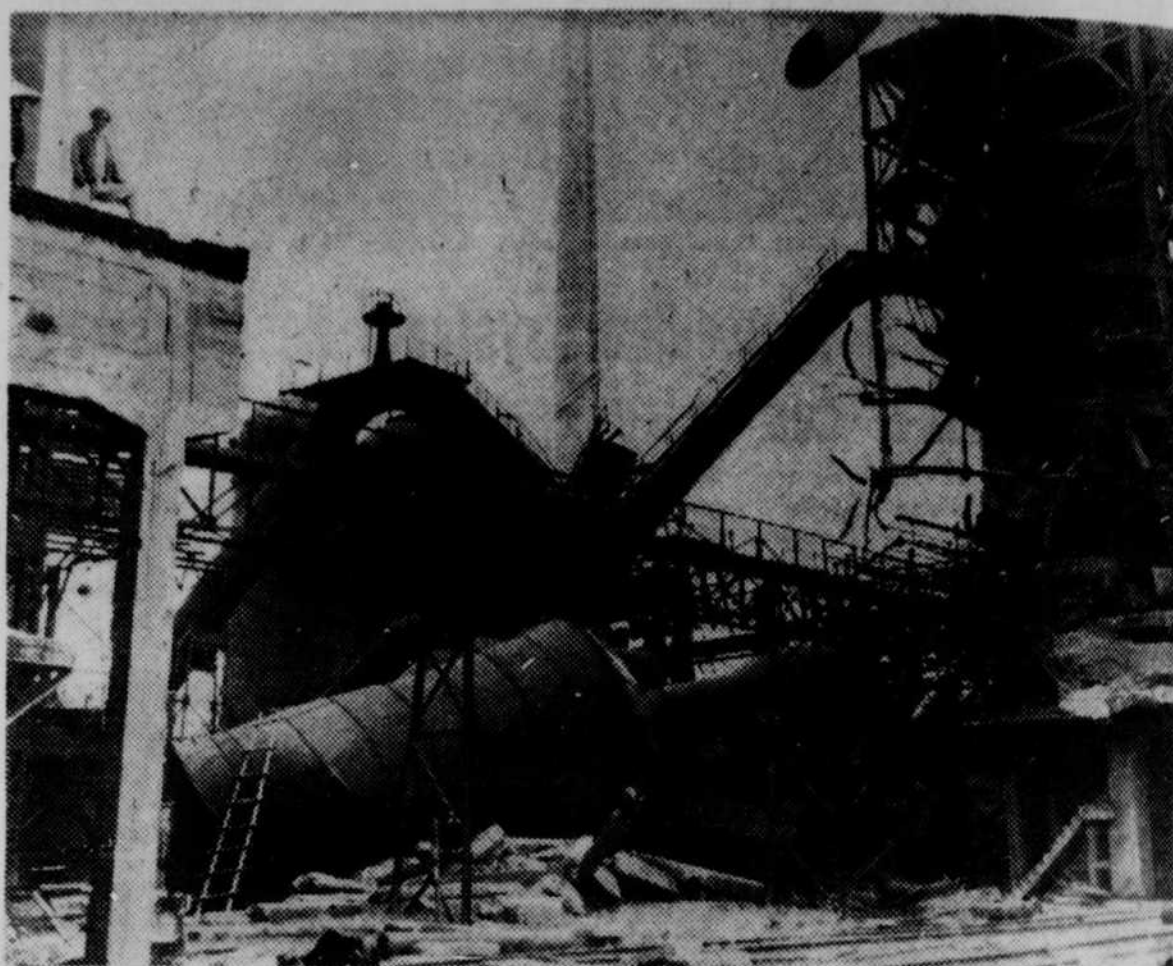
Le prestige et la puissance de la Russie Soviétique sont plus grands que jamais. Sans parler des pays communistes eux-mêmes, les pays non communistes se sont rendu compte depuis quelques années qu'ils peuvent co-exister en paix avec la Russie Soviétique et que la Russie est sincère et fiable dans son assistance aux nations de l'est. Il s'ensuit que ce que la Russie Soviétique appelle "son armée de

réserve" dans l'Est est devenue l'avant-garde de l'opposition de l'Asie au colonialisme des nations de l'Ouest.

## Le prestige de l'Ouest a décliné

Par contraste, le prestige et l'influence des nations de l'Ouest ont décliné aux yeux des Asiatiques. Cette baisse est due à la disparition de la Chine continentale derrière le rideau de fer. Les revers subis par cette force anticommuniste majeure en Asie sous mon gouvernement ont causé un changement important dans le monde. Ce fut non seulement un événement crucial pour l'Est, mais aussi un tournant pour la sécurité du monde et l'avenir de la race humaine. La question qui se pose maintenant est celle-ci: Comment la situation peut-elle être envisagée en vue de sauver l'humanité d'un désastre encore plus grand?

Aujourd'hui les communistes gagnent du terrain dans le sud et l'est de l'Asie. Tout en usant de la menace de guerre, ils se servent encore de la "co-existence pacifique" comme tactique politique. Khrouchtchev a vanté au monde entier l'étendue des pays ainsi que le chiffre de la population passés sous son contrôle et a lancé son offensive de paix. Il a dit: "Une vaste zone pacifique comprenant les pays amis de la paix, socialistes et non socialistes, européens ou asiatiques, s'est formée dans le monde. Cette zone comprend de vastes territoires habités par un demi-milliard d'habitants, ce qui constitue la majeure partie de la population du monde". Il croit que le temps est venu pour lui de donner la marque décisive à sa tactique de la "co-existence pacifique" afin de prépa-



LES TACTIQUES COMMUNISTES EN ACTION · un haut-fourneau en Mandchourie détruit par les Russes.

rer un règlement de comptes avec le monde libre.

Quoi qu'il en soit, je suis convaincu que le monde a maintenant reçu suffisamment de leçons sur la façon de combattre le communisme pour mettre obstacle à ses fins. Même si les communistes russes pouvaient réussir à imposer temporairement leur stratégie de co-existence pacifique et de neutralité, le monde libre, y compris les pays asiatiques épris de liberté, s'uniraient pour mettre un terme à des tactiques aussi dangereuses une fois qu'il aurait compris l'expérience amère de la Chine. Ceci pourrait marquer le commencement de la fin de l'expansion et du bellicisme des Soviets.

## Les faiblesses du communisme

Nous pouvons constater à ce moment que les communistes russes doivent faire face à des faiblesses nombreuses et sérieuses.

Premièrement, dans un avenir prochain, au moins dans les trois ou cinq prochaines années, les

communistes russes ne pourront déclencher une guerre mondiale parce qu'ils n'ont pas complété leurs préparatifs militaires en vue de la bataille décisive. C'est pourquoi ils en appellent sans cesse à "la cessation de la guerre" et ont dissous le Cominform. Leur but est d'amener les nations de l'Ouest à croire que les Russes ont abandonné toute idée d'agression et de faire en sorte que les pays d'Asie et d'Afrique tombent dans la neutralité.

Deuxièmement, ils ne peuvent apaiser chez les Russes la haine causée par la tyrannie de Staline, accumulée pendant une période de plus de vingt années. Advenant une guerre, le gouvernement soviétique serait sérieusement menacé d'une révolution intérieure qui pourrait même entraîner la chute du régime.

Troisièmement, la Russie ne peut plus longtemps exercer un contrôle effectif sur ses satellites comme au temps de Staline. A mesure que passera le temps, les révoltes contre la tyrannie des Soviets se feront plus nombreuses. En Allemagne de l'Est, en Pologne, en Tchécoslovaquie, en Hongrie, en Bulgarie et dans les pays contrôlés par les Chinois communistes, les fissures se révèlent nombreuses. Si dans ces circonstances, Khrouchtchev déclarait une guerre en dehors du rideau de fer, il courrait le danger de voir non seulement les satellites mais aussi les Russes s'opposer au communisme. Et il ne pourrait alors contrôler la situation.

## La Russie ne peut pas déclencher une guerre

De ce qui précède, l'on peut conclure que les Russes ne sont pas en mesure de déclencher une guerre mondiale dans le moment. Bien plus, ils ne sont pas même en mesure de prendre part à une guerre locale qui pourrait amener une guerre mondiale.

Voilà la vraie raison de la politique de paix et de co-existence pacifique des Russes.

Si le monde libre se refusait à tirer avantage des conflits internes des communistes pour aider les peuples anticommunistes derrière le rideau de fer dans leur lutte contre le régime et ne faisait qu'attendre que le parti tombe de lui-même, ce serait aussi insensé que de monter dans un arbre pour pêcher dans son feuillage. A la fin, ceci donnera simplement aux partis communistes internationaux la chance d'orienter à nouveau leur front uni et leurs tactiques de neutralité. Le résultat sera la rupture du bloc démocratique, non celle du bloc communiste.

Nous devrions savoir que si le communisme et son organisation jouissent d'un statut légal dans un pays, ce pays ne connaîtra pas la paix et la liberté ne sera pas assurée. Par conséquent, les peuples anticommunistes du monde libre commettront une grave erreur s'ils adoptent une politique de laisser-faire et attendent que le bloc communiste se dissolve de lui-même.

## Les anticommunistes doivent agir de concert

Je soutiens que le seul moyen efficace pour le monde libre est d'adopter une politique positive, tendant directement à tirer avantage des conflits internes de la Russie. Le but d'une telle politique est de permettre aux nations anticommunistes des deux côtés du rideau de fer de s'unir pour hâter la révolution anticommuniste à l'intérieur de la Russie et aider ces nations à se libérer. C'est l'occasion toute trouvée de vaincre la Russie sans guerre, une occasion qu'on ne devrait pas laisser échapper sans y réfléchir.

(Dans le neuvième article, le général Tchiang Kai-shek étudie la débâcle des Nations Unies en Corée).

## RUSSIE des SOVIETS en CHINE

HUITIEME d'une série de DOUZE articles

Condensé du livre "Russie des Soviets en Chine : un résumé à 70 ans", par le général Tchiang Kai-shek

Publié par Farrar Straus et Cudahy Inc., New-York.  
Droits réservés, 1957, par Tchiang Kai-shek

A l'approche des Fêtes

# Je promets...

A l'approche des Fêtes, un groupe d'apôtres laïques des Etats-Unis préparaient, il y a quelques années, cette formule en dix points dont chacun de nous devrait s'inspirer :

1.—Je promets de faire de Noël un jour de fête avec le Christ, — et non pas un jour de fête sans le Christ.

2.—Je promets de célébrer la Noël comme jour anniversaire de la naissance du Christ — et non pas seulement comme un jour où l'on donne et l'on reçoit des cadeaux.

3.—Je promets de me souvenir que les symboles véritables de Noël sont l'Étoile, l'Étable et la Crèche — et non pas Santa Claus et ses rennes.

4.—Je promets d'enseigner à mes enfants que Santa Claus est le sobriquet du grand saint Nicolas qui faisait la charité aux pauvres en l'honneur du Christ.

5.—Je promets de venir en aide à une famille pauvre, en l'honneur de Jésus, de Marie et de Joseph, la Sainte Famille de Bethléem.

6.—Je promets d'envoyer des cartes de Noël qui rappelleront le souvenir du Divin Enfant, de préférence à des cartes décorées seulement de cannes de bonbons, de petits chiens, de rubans et de couronnes.

7.—Je promets de faire chez moi une place à Celui qui n'a point trouvé place dans l'hôtellerie; en d'autres termes, je promets d'installer chez moi une Crèche de Noël pour rappeler que Jésus est né dans une étable. (\*)

8.—En ce temps préparatoire à la fête de Noël, je promets d'honorer de façon spéciale Marie, la Mère de Jésus, qui célébra la première Vigile de Noël auprès de la Crèche.

9.—Je promets de commencer cette journée de Noël en accompagnant ma famille à la Sainte Table pour y recevoir le Pain de Vie.

10.—Je promets qu'en ce jour et tous les jours, je m'appliquerai à rendre "GLOIRE A DIEU AU PLUS HAUT DES CIEUX"; je promets de prier et de travailler pour obtenir la "PAIX SUR TERRE AUX HOMMES DE BONNE VOLONTE".

(\*)—Si l'occasion s'en présente, pourquoi ne pas aller jusqu'à accueillir, en toute discrétion et prudence, mais aussi avec une cordialité toute fraternelle, un esseulé dans le malheur, un réfugié sans famille, un enfant sans foyer... en l'honneur du Pauvre par excellence, qui ne connut qu'une grotte et le plus extrême dénuement au jour de sa naissance ?



## En son Nom...

Dans une dizaine de jours, nous serons en pleine saison de Noël et des Fêtes.

Il y aura un peu partout, à notre portée, le bonheur de recevoir et celui, plus grand encore, de donner !

Mais au nom de qui ? ...

Noël est la fête de l'Amour ! "Dieu a tellement aimé le monde qu'Il lui a donné son Fils unique". Tous les vœux à formuler, tous les échanges d'amabilités, tous les cadeaux à offrir, doivent être inspirés de vraie charité.

Les donateurs doivent être eux-mêmes les messagers de l'Emmanuel et répandre leurs présents sans cacher l'image du Suprême donateur : le Père des cieux !

Place à Dieu !

Place à Jésus, le Don par excellence ! Qui justifie et explique tous les autres...

Que le courant de charité si admirable qui traversera cette saison des Fêtes, ne nous distraie pas du mystère de foi et d'amour qui les domine.

C'est au nom du Ciel que les Anges ont pu chanter la gloire de Dieu et annoncer la paix sur terre... C'est au nom de Jésus que notre générosité devra s'exercer si nous voulons voir grandir la joie chrétienne de donner et de recevoir.

J.-P. Lem.

# LA NEIGE VOUS A-T-ELLE PARLÉ ?...

Si vous interrogez son symbolisme, la neige vous parlera — non plus seulement sports, tourisme, paysages, climat québécois... — mais bien de réalités plus élevées, cachées à première vue, remplies de suggestions, de significations secrètes. Aux yeux du croyant, la neige est une invitation aux comparaisons les plus utiles à l'intelligence des manifestations surnaturelles; — les plus profitables aussi pour la conduite du chrétien.

Voici, entre autres, quelques références, glanées dans le récent ouvrage du P. Bonaventure Pélouquin, O.F.M.: "Regardez..."

Le Christ — l'Eglise — la Parole divine — Marie

La vue de la neige doit nous rappeler la Transfiguration de Notre-Seigneur sur le Thabor, alors que ses vêtements devinrent blancs comme la neige.

Saint Augustin nous dit que le vêtement de neige de Jésus-Christ n'est autre que son Eglise, dont il est dit "qu'elle est toute belle et sans tache" (Cant., IV,7).

Saint Ambroise compare le vêtement blanc de Jésus au Thabor à la parole di-

vine, "qui enveloppe comme d'un vêtement l'intelligence infinie, et dont les douces leçons descendent mollement sur nos coeurs comme des flocons de neige sur le sol pour l'abriter et le féconder" (In Evang. Luc V, c. 2).

La neige qui orne perpétuellement le sommet du Liban symbolise aussi Marie, que le péché n'a jamais souillée. Jamais, dit Jérémie, la neige n'a fait défaut sur les cimes du Liban.

Redevenir blancs...

Une autre signification, qui a trait à notre purification, est non moins à retenir. "Quand vos iniquités, dit le Seigneur, vous auraient rendus rouges comme la pourpre, vous pouvez encore redevenir blancs comme la neige" (Is. I, 18). Et c'est dans le même sens que David adresse à Dieu cette prière: "Vous me laverez,

et je deviendrai blanc comme la neige" (Ps. 50, 7). Quoi de plus beau qu'une immense plaine de neige par une splendide journée d'hiver. L'éclatante blancheur qui la pare nous semble un symbole plein de charmes, le symbole de la pureté (Op. cit., pp. 102-103).



# Le PRINCE VAILLANT



**NOTRE HISTOIRE :** Le prince Vaillant a retiré sa femme de la rivière et tous deux se dirigent vers la maison. Et comme Katwin l'avait dit, il ne remarque ni sa coiffure, ni sa toilette.



"Qui est-ce ? demande Katwin. Elle ne ressemble guère à la dame que j'ai passé des heures à peigner, poudrer, parfumer, habiller".



Mais Alecta sourit à son beau seigneur et maître. Car ses regards d'adoration lui prouvent qu'elle est tout pour lui.



Les suivantes à accueillir Vaillant sont les jumelles. Il est presque un étranger pour elles. Et Karen le regarde en face; elle exigera une place dans son affection. Valeta sourit gentiment en plissant les yeux; elle projette de le mener à la baguette.



Arn survient, essoufflé, suivi de l'éternel Sir Gawain. Il a grandi ces derniers mois, il est fort et fier, et Vaillant est reconnaissant envers Dieu qui lui a donné un tel fils.

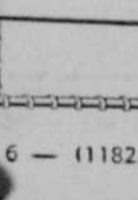


Le roi Aguar est heureux de voir son vaillant fils à ses côtés pour partager le poids de l'administration. Et morose aussi, car durant l'absence de Vaillant, il passait l'heure du coucher de soleil dans la chambre d'enfants avec Aleta et ses petits-enfants. Maintenant, il est relégué au second plan au profit de son fils. Il est franchement un peu jaloux.

**La semaine prochaine : LE PARTAGE**



ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR  
par HAROLD R. FOSTER



## Notre tradition maritime

Au-dessus de la porte principale des édifices du parlement, à Ottawa, on lit, gravée dans la pierre, une inscription qui se traduit comme ceci :

"La mer immense est à ses [portes, Ses portes de l'Est et de [l'Ouest".

Là, dans la capitale du Canada érigée à l'intérieur du pays, ces mots servent à rappeler aux législateurs d'un peuple en pleine croissance que la mer est à son origine et qu'il grandit et prospère au rythme des voyages accomplis par les marins qui, sur de robustes navires, véhiculent son commerce.

Et, derrière les marins, fournissant à ceux-ci les instruments de leur métier, les constructeurs des chantiers maritimes transforment les produits inanimés de la forêt, des mines et des usines en bâtiments qui entretiennent et stimulent le mouvement des affaires.

Depuis plus de deux siècles, les entreprises privées de construction maritime lancent des navires capables de résister aux tempêtes de tous les océans, habilement construits en fonction des exigences particulières des armateurs des eaux intérieures et côtières du Canada.

La construction et la réparation des navires est la plus vieille industrie manufacturière du Canada. Il y a plus de deux cents ans, les premiers colons et explorateurs français bâtissaient des voiliers de bois pour la traversée de l'Atlantique ou pour la navigation des Grands Lacs. Les constructeurs maritimes de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick ont bâti durant le 19<sup>ème</sup> siècle certains des meilleurs et des plus célèbres voiliers qui parcouraient alors les mers, navires dont les noms sont devenus légendaires autour du monde.

Les chantiers maritimes du Canada contemporain ont évolué en suivant les toujours nouvelles exigences de l'ère mécanique, construisant des vapeurs, des bâtiments chauffés au mazout, de gigantesques navires citernes, de robustes brise-glaces pour sillonner les eaux septentrionales où les Canadiens repoussent la dernière frontière extensible du pays.

L'industrie de la construction maritime dans le Canada d'aujourd'hui met en oeuvre les progrès les plus récents de la technique moderne et reste à l'affût des innovations. Héritière d'une grande tradition d'art achevé, elle est prête à relever tous les défis de l'avenir.

## Les Américains en Antarctique



McMurdo Sound, dans la glaciale extrémité sud du monde, se distingue par une foule de riens, à moins que vous comptiez pour quelque chose la neige, la glace et les pingouins. Mais les membres de l'expédition Deep Freeze III voient à se tirer d'affaire même si cela signifie qu'il faille aborder des tâches féminines comme celle de faire sa propre couture. Il n'existe aucun problème de circulation. Quant aux pingouins, comme la photo du haut, à droite, le démontre, il y en aura un certain nombre de moins après le départ des membres de l'expédition américaine. Ceux-ci en capturent plusieurs pour les envoyer à des jardins zoologiques, dont ceux de Portland et San Diego, en particulier.

## Il a appris à ouvrir la porte

Pour sortir de la demeure de son propriétaire, ce chien d'un an n'a pas de problème, mais lorsqu'il s'agit de rentrer c'est une toute autre chose. Mais pas si bête le Boxeur ! Il a trouvé moyen de s'en tirer, avec un peu de patience. Avec une patte, il tourne graduellement la poignée; puis il entr'ouvre légèrement la porte et se glisse le museau dans l'entrebaillement pour finalement faire son entrée triomphante.



# Votre empire

## Bientôt Noël

Vous êtes, chères parcelles de notre coeur, à l'âge frais que l'Enfant-Jésus chérit tout spécialement. Sans appréhension, vous ouvrez sur la vie des yeux émerveillés, tandis que nous sommes là pour tendre devant vos prunelles avides l'écran qui estompe les laideurs. Petits, vous l'êtes encore au point que nous soyons les seuls maîtres de la chaleur et de la clarté de votre Noël, de la limpidité du regard qui se posera sur le petit Jésus de cire, de l'autorité des menottes qui voudraient embrasser le sapin tout entier, depuis l'étoile de la cime jusqu'aux clochettes de la base... Joyeux Noël aux chers moineaux douilletés comme vous et aux pauvres oisillons sans nid, pas trop conscients, par bonheur de leur détresse.

Vous êtes pauvres? Comme vous "Il" avait choisi de l'être, de vivre sans pompe et sans tapage. Vous étiez né, croyez-vous, pour réaliser de grandes choses et cependant vous faites partie de la légion des humbles, des infiniment petits. Au lieu de vous anémier le coeur en le nourrissant de vils regrets, brandissez comme un étendard la résignation souriante. Sanctifiez votre effacement, votre misère. Joyeux Noël, et plus glorieuse sera votre éternité.

Vous êtes seul? Un sort que vous avez peut-être choisi par excès d'égoïsme ou mérité par manque de souplesse, de sociabilité... et de cette solitude vous ne voulez plus. Rejetez l'amertume qui vous ronge le coeur, et faites face à la joie plus que jamais en ces jours de fête qui disposent tout le monde à l'indulgence, à la compréhension. Renouez les liens de parenté, d'amitié, efforcez-vous d'irradier l'esprit des fêtes et vous finirez bien par vivre un Noël joyeux n'ayant rien de commun avec l'isolement du coeur.

Vous avez de nombreuses années derrière vous? Tête blanche et coeur jeune, une farandole de souvenirs, des effluves de jeunesse font monter en vous une marée de regrets. Vous n'êtes que "passé" et le "futur" de vos descendants vous porte à la mélancolie. Même infirme et diminué, acceptez la vieillesse comme une grâce, une chance de sainteté que bien des corps fauchés trop vite, bien des âmes trop tôt plongées dans l'éternité, vous envieraient. Joyeux Noël à vous qui n'êtes plus qu'âme et coeur. Que vos heures se consomment en sereines méditations. Priez pour ceux que la vie bouscule au point que de méditer, ils ne trouvent guère le tour.

Quand la sainte fête de Noël réunira, dans la plénitude du bonheur, comme nous...

ceux qui aiment :

nous prierons pour les coeurs fielleux,

ceux qui vivent dans l'abondance :

nous prierons pour les pauvres infortunés,

ceux qui rayonnent la santé :

nous prierons pour les corps souffrants,

ceux qui croient :

nous prierons pour ceux-là qui vivent la Noël comme une fête éphémère, sans portée surnaturelle.

Car, prier la Noël, c'est bien là tout ce qui importe pour nous, chrétiens et catholiques, qui avons la chance d'être enrôlés sous la houlette du Bon Pasteur.

Françoise ROY

Du manteau pleine longueur. . .



● Voici une élégante illustration du manteau de Breishwantz tel que conçu par Max Reby, de Paris. Le collet de vi-

son blanc, qui l'éclaircit et l'enrichit à la fois, est rappelé en guise de coiffure, bibi coquet piqué d'une rose rouge.

## Aux fêtes, nous festoierons!

Qu'il s'agisse d'un Réveillon, d'un dîner, ou d'un souper des Fêtes on s'attend toujours à ce que ces repas sortent un peu de l'ordinaire. Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, présentent quelques suggestions de menus plus ou moins légers et plus ou moins coûteux. La légèreté peut s'entendre dans les deux sens: légèreté des mets eux-mêmes ou légèreté dans la quantité ingurgitée.

Libre à la maîtresse de maison de choisir à son goût et d'ajouter un accent personnel soit en variant la sorte de viande, les légumes ou le dessert soit en changeant les assaisonnements.

Menus plus coûteux?

Jus de fruits, coupe aux fruits, ou consommé à la tomate.

Canard royal.

Pommes de terre Duchesse, panais sautés, pois verts, betteraves marinées chaudes.

Salade verte et vinaigrette agrémentée de jaune d'oeuf écrasé.

Et, si l'on veut rester dans la note du temps et respecter la légèreté du menu, un tout petit service de bûche de Noël, de plum-pudding flambé et de saucé dure, de gâteau aux fruits, de gâteau des Rois.

Cependant l'on peut au goût s'en tenir à un délicieux sorbet à l'atocas, à une glace aux pommes ou à des fruits bien frais accompagnés de petits fours secs.

Et maintenant quelques mots d'explications au sujet du canard royal. C'est une préparation fine qui demande un peu de soins mais mérite bien le titre qu'on lui a donné, et elle est également délicieuse chaude, froide ou réchauffée. Voici comment on procède: désosser le canard et le bourrer d'une farce composée d'une demi-livre de chacun: foie de poulet, porc frais maigre, jambon cru haché, d'une poignée de champignons hachés, de deux tranches de pain émietté, d'un oeuf battu dans quatre cuillerées à table de consommé. Saler, poivrer et parfumer de fines herbes au goût soit 1-4 cuillerée à thé de l'une ou de l'autre, basilic, sauge, majoline, thym ou sarriette. Coudre le canard, lui redonner sa forme primitive et le faire rôtir à four modéré, (350°F.), de deux heures à deux heures et demie. Utiliser les os pour préparer un bouillon concentré, lequel sert à détacher et à diluer le fond de la rôtissoire. L'on obtient ainsi une sauce veloutée dont la couleur et le goût conviennent vraiment à un canard royal.

On peut aussi plus simplement bourrer d'une partie seulement de la farce, le canard non désossé. Puis cuire tel qu'expliqué plus haut mais une demi-heure de moins. Le reste de la farce est cuit comme un pain de viande ordinaire et servi à part. On peut remplacer le foie par de la poule ou du veau; le jambon, par du bacon au maïs (pea meal bacon).

Au milieu de la cuisson d'un canard ou d'une oie de même qu'avant de faire la sauce il faut retirer le gras fondu et cela pour deux raisons: d'abord la sauce non dégraissée n'est pas bonne; deuxièmement, le gras chauffé trop longtemps perd sa couleur, sa saveur et n'est plus utilisable. Ce gras solidifié s'emploie à la place du beurre dans certaines pâtisseries aromatisées comme les gâteaux aux épices et à la mélasse, les biscuits à la mélasse, au chocolat, aux épices. Savez-vous comment on sert le canard dans son pays d'origine, la Chine? Après qu'il est rôti, on retire délicatement sans la briser la peau croustillante et bien dorée qu'on présente au seigneur et maître... quant à la chair même du canard elle est laissée aux serveurs? Avis à ceux qui osent lever le nez sur la peau de canard rôtie.

Menu plus substantiel

Jus de tomates.

Dinde rôtie accompagnée de pommes de terre rissolées, de brocoli et de betteraves ou d'autres légumes verts et rouges.

Tourtière et cornichons ou sauce chili.

Salade verte aromatisée de vinaigrette condimentée de persil vert et de piment rouge.

Comme spécialité suivant le jour: la bûche de Noël, le plum-pudding flambé accompagné de sa sauce dure, le gâteau des Rois.

Et pour ceux qui préfèrent un dessert plus léger: coupe de fruits frais ou congelés, sorbet, glace.

Petits fours (biscuits) décorés de dragées aux couleurs des Fêtes.

Menu moins coûteux

Potage aux étoiles c'est-à-dire bouillon lié aux pâtes alimentaires en forme d'étoiles

Poule en croûte (Pâté de poule)

Pommes de terre au persil.

Salade de céleri ou de chou et de pommes

Fromage Cheddar.

Et il est toujours entendu que pour rester dans l'esprit des Fêtes on ne saurait supprimer le plum-pudding et sa sauce dure, le gâteau aux fruits et le gâteau des Rois.

... au capulet



● C'est évoquer le talent prolifique du regretté Christian Dior que de reproduire ici cette parure opulente, tirée d'une de ses dernières collections automnales. Ce capulet repose sur tout un jeu de vison Emba qui s'enfilent à l'horizontale sous une parementure tuxedo.

# Mesdames

Puisque nous serons nombreux, à la canadienne !

## Suggestions "dernière heure"

### CHIFFONS ET BIJOUX :

Grand collier de jais et strass. Pendants d'oreilles. Rang de perles baroques roses. Carré de soie aux dessins amusants. Joli tube de rouge à lèvres. Brosse de sac, petite et plate. Collection d'écharpes multicolores en mousseline de soie. Robe de chambre confortable. Mules élégantes.

### POUR LA TABLE :

Porte-bougies en cristal. Marque-verre multicolores. Ronds de serviette en cuir. Plateau à fromage en céramique. Dessous-de-plats et de bouteilles en fer forgé.

### OBJETS PRATIQUES :

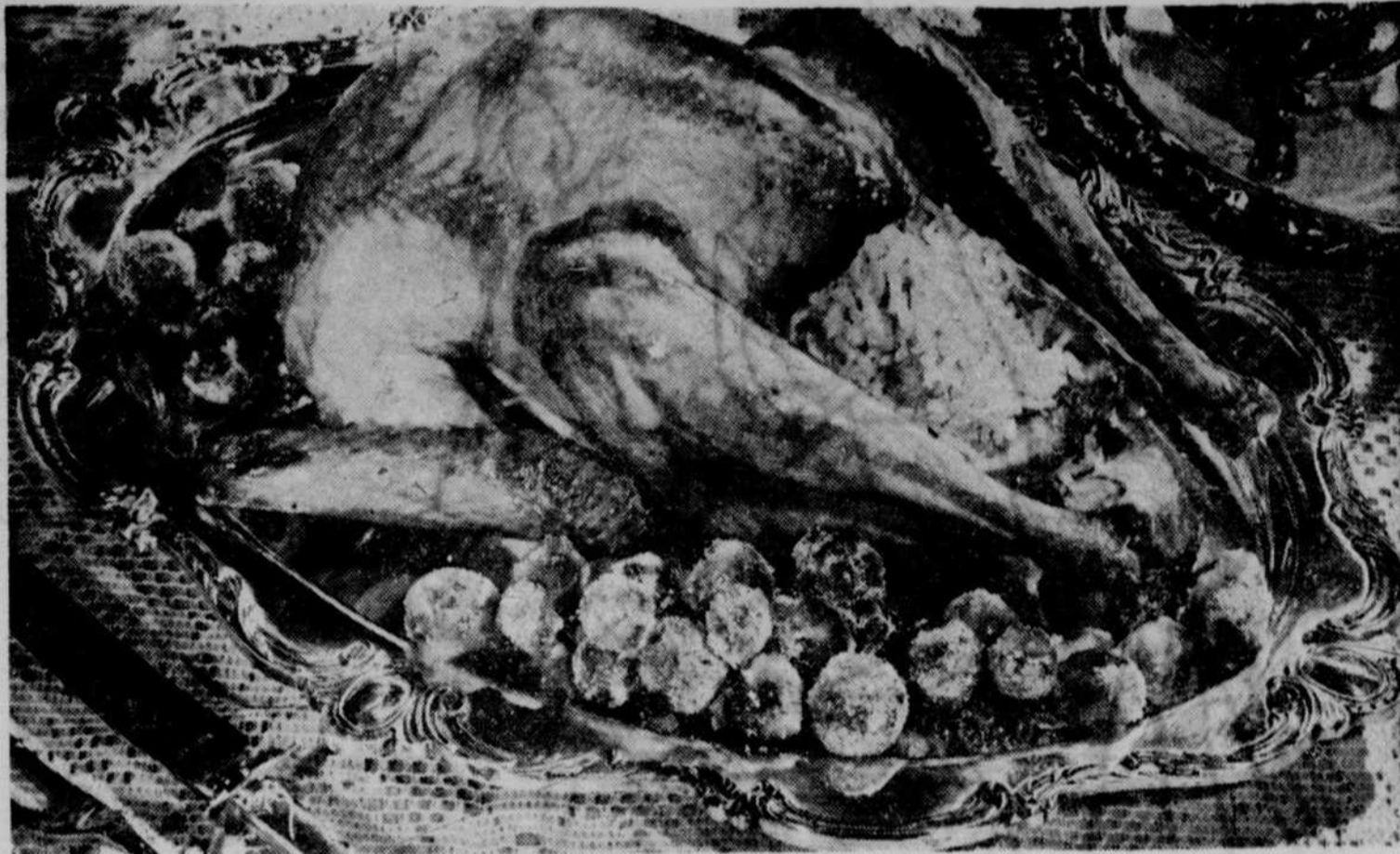
Table roulante pliante. Trois boîtes à biscuits en tôle laquée, s'emboîtant les unes dans les autres. Couverture chauffante. Et les divers appareils ménagers, du plus petit jusqu'au plus grand.

### POUR LA MAISON :

Série de cendriers. Répertoire pour le téléphone. Vase original. Porte-revue en cuir ou en métal perforé. Jolie glace.

### CECI ENCORE :

Porte-pipes. Presse-papiers. Disques microsilicon. Flacon de parfum ou eau de Cologne. Gravure ancienne. Boutons de manchettes. Petit coffret à bijoux.



## Ne le jugez pas à son appétit

L'enfant qui refuse quelque aliment ou ne peut vider son assiette ne doit pas se faire traiter de bon ou de méchant selon qu'il mange moins ou plus. Les parents oublient parfois qu'eux-mêmes ont moins d'appétit à certains jours. Peut-être l'enfant déteste-t-il les navets ou n'a-t-il pas faim à quelques repas, mais cela n'a rien à voir avec sa valeur. L'enfant, pour attirer l'attention, fait parfois des histoires au sujet d'un mets. Si la mère reste tranquille, enlève sans discuter le mets exécré, alors l'enfant oubliera probablement tout. La prochaine fois que le navet apparaîtra dans l'assiette, il ne rappellera pas une victoire, et il disparaîtra sans doute comme le reste de la portion.



Un hommage qui va toujours droit au cœur des dames: l'offrande de fleurs, cadeau qui pourra être complété d'un contenant ingénieux, tel ce vase à fleurs d'inspiration nouvelle, inépuisable parce que tourné en fibre de verre.

## La DINDE et son cortège savoureux

Quelle dinde magnifique ! Vraiment digne de Noël dans sa robe dorée, vraiment savoureuse avec sa croûte imprégnée de beurre. Les "accessoires" que nous avons imaginés pour l'accompagner en feront un centre d'attraction inoubliable. Voici une farce au riz qui peut être cuite dans l'oiseau même ou dans un plat au gratin, un glaçage pour votre dinde à la gelée de raisin rouge, un pouding aux fruits épicé et de coquets petits champignons farcis installés sur des anneaux de pommes.

Puisque nous parlons de garnitures pour votre dinde, n'oubliez pas que les garnitures ne remplacent jamais la finesse de la saveur. Cette dernière dérive du beurre, ce produit laitier qui est essentiel à votre cuisine du temps des Fêtes.

### DINDE GLACÉE AVEC FARCE AU RIZ (15 portions)

- 1 1/2 tasse de riz non cuit
- 3 tasses d'eau bouillante salée
- 1 lb de champignons
- 1 lb de viande à saucisse de porc
- 1 c. à thé de basilic doux
- 1/2 c. à thé de romarin
- 2 c. à thé de sel
- 1/2 c. à thé de poivre
- 1/2 chopine de crème sure

Cuire le riz à l'eau bouillante salée jusqu'à ce que tendre, 15 à 25 minutes. Egoutter. Laver et peler les champignons. Sauter dans 2 c. à table de beurre. Faire frire la viande de saucisse jusqu'à ce que légèrement dorée. Ajouter au riz cuit, les champignons, la saucisse et les assaisonnements. Mélanger avec la

crème sure. Farcir la dinde de ce mélange. Si cette quantité n'est pas suffisante pour remplir la cavité du cou et du corps de la dinde, nous suggérons d'ajouter à la cavité du cou une pomme lavée, dont le cœur est enlevé.

N.B. — Le riz sauvage donne une farce délicieuse. Laver le riz à l'eau froide. Le laisser tremper 30 minutes dans de l'eau tiède. Le cuire dans 4 1/2 tasses d'eau bouillante salée, environ 10 minutes ou jusqu'à ce que tendre et suivre la recette précédente.

### DINDE GLACÉE

- 1 dinde (12 à 15 lbs) évidée
- Sel et poivre
- 1 gousse d'ail, coupée (facultatif)
- 1/4 tasse de beurre

1 tasse de gelée de raisin rouge  
1/2 tasse de jus d'orange  
Laver et essuyer la dinde parfaitement. Remplir les cavités de farce au riz et brider légèrement. Badigeonner de beurre, de sel et frotter avec les moitiés de gousse d'ail. Placer la dinde dans une rôtissoire non couverte et cuire au four à 325°F 5 à 6 heures. Chauffer la gelée de raisin et le jus d'orange ensemble jusqu'à ce que la gelée soit fondue et arroser fréquemment la dinde de ce mélange.

### Pouding aux fruits épicé (8 portions)

- 1/4 tasse de beurre
- 2 c. à table de cassonade
- 1 c. à table de gingembre confit ou 1/2 c. à thé de gingembre en poudre
- 1 boîte (20 onces) de moitiés de pêches, égouttées

- 1 boîte (20 onces) de moitiés de poires, égouttées
- 1 boîte (20 onces) de morceaux d'ananas, égouttés
- 1/2 orange avec son écorce tranchée
- 5 cerises au marasquin, coupées en deux

Fondre le beurre et ajouter le sucre et le gingembre. Placer les fruits égouttés dans une lèchefrite de 1 1/2 pinte. Ajouter le beurre et le sucre. Cuire à four lent (325°F) 1 heure.

### CHAMPIGNONS FARCIS

- (2 à 3 douzaines)
- 1/4 lb de beurre
- 1 lb de champignons
- 1 c. à thé de sauce Worcestershire
- 1 boîte (10 onces) de crème de champignon
- 1/2 tasse de panure fraîche
- 1/2 oignon medium, râpé
- 3 c. à table d'olives farcies hachées fin
- 2 c. à table d'amandes émondées, hachées
- 4 grosses pommes à cuire

Couper les tiges des champignons. Laver parfaitement mais ne pas peler. Sauter les tiges dans le beurre. Ajouter les autres ingrédients et cuire sur un feu lent pendant 15 minutes. Retirer du feu.

Durant ce temps, essuyer les boutons de champignons avec un linge humide. Si on les lave, les essuyer parfaitement. Badigeonner légèrement de beurre. Placer les boutons sur un grill dans leur position naturelle et griller pendant 2 1/2 minutes.

Remplir de farce et faire dorer de nouveau au grill.

## Les crèches de Noël

La dévotion au saint Enfant-Jésus naissant dans le dénuement à Bethléem a toujours été fort en honneur parmi les chrétiens. Mais la coutume de représenter dans nos églises la crèche de Bethléem est attribuée à saint François d'Assise. Cet homme de Dieu aimait à traduire par des réalités frappantes plus encore que par les mots les récits évangéliques.

Or, quinze jours avant la Noël de 1223, saint François exprimait à l'un de ses bienfaiteurs un désir pieux et ingénieux tout à la fois : "Si tu le veux bien lui dire, je célébrerai avec toi cette année, l'imminente solennité du Seigneur. Empresse-toi donc de préparer tout ce que je désire. J'ai l'intention d'évoquer, de façon sensible, la mémoire de l'Enfant-Dieu, né là-bas, à Bethléem. Je voudrais placer sous mes yeux et dans mon cœur sa misérable pauvreté; je voudrais le voir étendu sur un peu de paille couché dans une crèche et réchauffé par l'haleine d'un boeuf et d'un petit âne ?

Jean Vélita s'empressa de tout préparer dans la grotte désignée par le saint : un boeuf, un petit âne, une crèche remplie de paille fraîche, et de plus un autel pour qu'on y célébrât la messe. Il n'oublia pas les personnages principaux, un petit Jésus, une Sainte Vierge, un Saint Joseph. Quant aux bergers l'histoire ne dit pas s'il en mit; des anges non plus. L'assistance nombreuse vaudrait les bergers. La veille de Noël une procession s'organisa pour la grotte.

Laver et enlever le cœur des pommes. Les couper en tranches de 1/2" et les faire sauter dans le beurre. Mettre un champignon farci sur chaque tranche de pomme et servir chaud.

CROQUIS  
dernier cri!

Quand la  
MODE  
s'amuse!



# Le courrier de LOUISE

Edifice L'Action Catholique — Chambre 325,  
Place Jean-Talon — Québec

**YEUX VERTS.** — Et pourquoi vous désolent-ils à ce point vos chers yeux verts? Ils seront un jour le ciel de quelqu'un, croyez-moi. En attendant, vos yeux laissent parfois les autres perplexes; ils indiquent des tendances accusées, des natures extrêmes, très bonnes ou très mauvaises. Vous êtes capables de passions terribles, de fasciner les gens et vous pouvez tout briser lorsque vous êtes en colère. Au contraire, vous êtes doué d'une très grande bonté, de dévouement, d'abnégation admirable si vous dressez votre tempérament.

Pendant que j'étais chez le coiffeur, on m'a dérobé mon manteau accroché sur la patère du salon de beauté. Le coiffeur n'est-il pas responsable des biens de ses clients? — **ON ME L'ASSURE.**

On m'assure aussi que ce coiffeur est responsable des biens que ses clientes déposent sur la patère, parce qu'elles doivent forcément le faire pour se laisser coiffer. Il arrive que certains coiffeurs se dégagent, par une pancarte de "non responsabilité" placée bien en vue, mais la plupart protègent leur clientèle par des assurances, et endossent les responsabilités quand il s'agit de manteau, chapeau, etc., accrochés momentanément au vestiaire ou sur la patère.

Je suis en deuil de maman depuis le mois de juin. Dans ma paroisse on est demeuré très traditionaliste à ce point de vue là Or, je serai invitée à des noces en février prochain. Je m'en réjouis d'avance car la maison n'est pas gaie depuis le départ de maman que je remplace d'ailleurs au logis. Pourrais-je alléger mon deuil pour la circonstance? Une robe grise pourrait-elle avoir un col blanc? Et mes accessoires de cuir verni conviendraient-ils? Et quel chapeau porter? **MERCI D'AVANCE.**

S'il s'agit d'un mariage en fin de février, le chapeau de paille blanc, simple de ligne, sera déjà de mise avec une robe grise, ou mauve et des accessoires noirs. Certes le collet blanc conviendra, la période du grand deuil étant fort avancée pour vous à ce moment-là, sans compter qu'il est généralement admis qu'on abandonne le deuil, ne serait-ce qu'un seul jour, pour assister à des noces.

Une femme pourrait-elle servir de témoin à un mariage? Pourquoi ne voit-on jamais cela ici? **MERCI.**

Rien ne s'oppose à ce qu'une femme serve de témoin à un mariage, mais ce n'est tout simplement pas la coutume au pays.

On reproche de trop pousser ma fille aux études, de ne rêver pour elle que certificats et diplômes. N'ai-je pas raison de penser qu'il faut beaucoup plus de connaissances aujourd'hui qu'autrefois pour avoir un bel avenir? — **MAMAN de DENISE.**

Vous faites bien de rêver une solide formation et une belle culture pour cette enfant, et vous avez raison de penser que les jeunes filles actuelles, plus que leurs aînées, inclinent vers les études classiques et les carrières universitaires. De ce fait, votre fille n'en saura jamais trop et, si vous pouvez le faire, elle doit vous être reconnaissante de la "pousser"! Qu'elle se marie ou

non, elle sera à même de gagner sa vie dans une sphère d'action qui lui plaira. Il va de soi que vous ne négligiez pas son bon état de santé et lui permettez à l'occasion des distractions qui ne peuvent être que salutaires, un bon équilibre entre le travail et les récréations étant à conseiller.

**Ma belle-mère, qui demeure 1/2 de la ville que nous habitons, écrit régulièrement à son fils depuis deux ans que nous sommes mariés. Ne pensez-vous pas qu'elle pourrait, de temps en temps, adresser l'enveloppe au nom des deux soit: "Monsieur et madame", au lieu de "Monsieur" tout court? Cela me ferait bien plaisir étant donné que je l'aime bien et que cette façon d'agir de sa part me porte à croire qu'elle n'a pas pour moi le même penchant? — EN PEINE.**

Il serait certes gentil que ses lettres soient parfois adressées à vous deux et qu'à l'intérieur vous puissiez lire sur l'en-tête de la lettre "Mes chers enfants", mais je suis bien certaine que la chère femme n'y pense tout bonnement pas. Elle doit vous être intérieurement reconnaissante de rendre son fils heureux, et lui recommander de vous saluer, vous et les enfants, mais elle trouve sans doute tout naturel d'adresser les lettres à son garçon, en tant même que votre mari vous les donne généralement à lire. Cependant, notez bien qu'il n'est pas tenu de le faire, bien des fils étant de bon conseil pour leur mère en ce qui a trait à certains problèmes d'affaires ou de famille; en pareil cas votre discrétion, et votre absence de curiosité seront appréciées et l'on ne vous en aimera que mieux.

**Papa est mort depuis longtemps et je dois me marier au printemps. Serait-il insultant que je demande à mon parrain, professionnel aisé, de me servir de père ce jour-là? Serait-il insultant pour mon frère, que j'aime bien, mais qui n'est qu'un simple employé, ne pouvant guère se permettre les dépenses d'un témoin? — J'Y PENSE.**

N'y a-t-il pas un peu de snobisme tout au fond de cette intention et ne seriez-vous pas un peu flattée d'être conduite à l'autel par un "professionnel aisé"? Si oui, si vous n'avez pas été élevée par votre parrain, il sera le premier à se montrer surpris de votre demande et vous en serez gênée. Il est de simples employés, comme votre frère, qui gagnent de bons salaires et il en est d'autres qui, n'ayant qu'un maigre revenu, n'hésiteront jamais à faire des sacrifices pour tenir le rôle qui leur est dû. Votre frère s'attend certainement à vous servir de père, selon la coutume, et il serait dommage de le décevoir ou pire encore de lui faire de la peine, en sabotant son prestige auprès des siens et en le portant à croire que vous ne l'aimez pas vraiment, ou n'êtes pas très fière de lui.

**Pour un goûter d'après-midi est-il préférable de servir des sandwiches ou des canapés?**

On procède généralement ainsi: avec le vin des petits fours secs (cookies); avec le cocktail des canapés, pailles au fromage, céleri et olives; avec le thé et café, les sandwiches, pain aux noix, aux raisins, au goût et gâteaux glacés.

## SERVICE DE CORRESPONDANCE

**PEGE QUAESO.** Rivière - au - Doré, Lac-St-Jean, Qué. — Blonde, yeux bleus, taille moyenne, joviale, distinguée: désire correspondants. But: relations amicales et sympathiques.

**GOÛTE DE ROSEE.** C. P. 471, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec. — Institutrice dans la trentaine, désire jeunes correspondants et correspondantes.

**INCOGNITO.** C. P. 472, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec. — Célibataire, chatin, catholique, sérieux, mélancolique: désire correspondante (28 à 30 ans), célibataire ou veuve, bonne catholique, sérieuse, honnête, physique agréable, brune de préférence et musicienne si possible. Photo appréciée.

**JEUNE FILLE SÉRIEUSE.** C. P. 472, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec. — Fervente catholique, honnête, instruite, bonne ménagère, apprécie la belle musique et le beau: désire correspondants distingués (25 à 34 ans), sobres, respectueux, bonne situation et goûts identiques. De la Beauce de préférence.

**L. N.** C. P. 474, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec. — Hospitalisé, 23 ans, désire correspondante dans le but de se distraire.

**MADAME H. D.** C. P. 475, L'Action Catholique, Place Jean-Talon Québec. — Veuve dans la cinquantaine, désire-rait connaître monsieur distingué, bon caractère, situation stable.

**GERARD.** C. P. 325, Charny, comté de Lévis, Qué. — Désire connaître jeune fille sérieuse, honnête distinguée, s'intéressant à la musique, au cinéma (24 à 30 ans). De Québec ou environs. Réponse assurée.

**RENE ROTTER.** légionnaire, S. P. 96.125, Mte 113.271, St-Comagnie, A. F. N., Algérie. — 25 ans, chatin, nationalité française, désire correspondantes canadiennes s'intéressant au théâtre, aux sports. Réponse assurée si photo.

### NOUVEL AVIS

On est prié de tenir compte de l'avis suivant. Toute demande doit être accompagnée de la somme de cinquante centimes (\$0.50), monnaie ou bon de poste (timbres non acceptés), et comporter une adresse où devront être envoyées directement les réponses. Ceux qui désirent correspondre sous un pseudonyme doivent aussi ajouter leur adresse ou le numéro d'un casier postal. S'ils préfèrent retirer ce casier à l'Action Catholique ils devront ajouter vingt-cinq centimes (\$0.25) pour frais d'envois. Le retour du courrier se fait une fois la semaine.

**AIDA FIGUEROA TALABON.** Himamaylan, Negros, Occ., Philippines. — Jeune étudiante de 16 ans, d'expression anglaise, s'intéresse à l'étude de l'histoire naturelle, désire correspondants et correspondantes canadiennes.

**RICARDO S. SIERRA.** National Mines and Allied Workers, Larap, Jose Panganiban Union, Camarines Norte, Philippines. — Diplômé du Trade Union College de Calcutta, désire correspondants et correspondantes canadiennes d'expression anglaise, entre 25 et 30 ans.

**MADAME SALUD GADOR.** M. K. K., Sta. Street, Naga City, Philippines. — Jeune maman de 23 ans, 2 fillettes, s'intéresse à la musique et à l'art culinaire, désire correspondantes canadiennes d'expression anglaise.

**MADAME JOSTINA DURIAN-BINARAO.** Treasurer's Office, Solana, Cagayan, Northern Luzon, Philippines. — 24 ans, veuve, deux enfants, secrétaire, désire correspondantes canadiennes, d'expression anglaise.

**G. D.** 30 (b), Augusta, App. 2, Sorel, Qué. — Désire correspondantes (18 à 25 ans), taille moyenne, sérieuses, distinguées, simple, s'intéressant aux sports, à la lecture, à la musique, aux voyages.

**ERNEST MAILLOUX.** Royal Edward Laurentien, B. P. 406, Ste-Anathe-des-Monts, Qué. — 30 ans, aimerait correspondante. But: relations amicales.

**JACQUES BODAS.** matelot, Fort du Roumi, 412 R A A, Bizerte, Tunisie. — Désire correspondantes canadiennes dans le but de relations amicales.

**SERGE LOUBES.** aviateur, M G V, CA, 02/156, Sidi Ahmed par Bizerte, Tunisie. — Français d'origine, goûts très simples, désire correspondantes canadiennes.

**JACQUES HEBERT.** Sanmour, comté de Lavolette, Qué. (Chantier Coopératif de la Mauricie). — Jeune homme sérieux, s'intéresse à la musique, au cinéma, aux sports: désire correspondantes canadiennes (18 à 21 ans). Photo appréciée.

**HARRY GUIMOND.** Baie-Comeau, comté du Saguenay, Qué. (Camp Albert Guimond). — Désire correspondante (24 à 30 ans), célibataire ou veuve. But sérieux. Réponse assurée.

**TONY BOUCHER.** Baie-Comeau, comté du Saguenay, Qué. (Camo Albert Guimond). — Désire correspondante (18 à 23 ans), aimant la campagne. But sérieux.

**F. DIONNE.** 3434, St-Antoine, Montréal, Qué. — Etudiant en radio-télévision, serait reconnaissant à quiconque aurait la générosité de lui faire parve-

### REPRISAGE INVISIBLE

Trous, Mites, brûlures et déchirures. Réparons usure aux bas des manches, collets, genoux et revers de pantalons. Nettoyage, pressage, livraison 8h. sur demande. Service postal pour clients de l'extérieur.

**PULLMAN VALET SERVICE ENR.**  
1096, 1ère Avenue, Québec, TEL.:  
LA 4-4312

## AVEC LA DINDE DE NOEL



De temps à autre on découvre une recette qui permet de servir les restes en leur conservant tout l'attrait et toute la saveur du plat original. Il en est ainsi des petits pâtés à la dinde.

Ces croûtes de pâte feuilletée, bourrées de délicieuses bouchées de viande provenant de la dinde de Noël, d'olives mûres hachées et de petits morceaux de piment feront la joie des plus difficiles. Un soupçon d'oignon et une pincée de marjolaine forment l'assaisonnement. Le tout est lié d'une savoureuse crème de poulet.

Le manque de sauce est souvent le plus grand problème de l'accommodation des restes. La poule la remplace avantageusement en fournissant toute la saveur généralement attribuée au bouillon de dinde et une bonne portion de crème épaisse. Une portion de la sauce est également versée sur les petits pâtés chauds au moment de servir. Ne manquez pas d'éprouver cette recette la prochaine fois que vous aurez une carcasse de dinde.

### Petits pâtés à la dinde

- |   |  |
|---|--|
| 1 boîte 10 oz. de crème de poulet condensée, non diluée             | 1 1-3 t. de dinde cuite et hachée        |
| 1 t. d'eau  | 1/4 t. d'olives mûres hachées            |
| 1 c. à table de graisse de dinde, de shortening ou d'huile à salade | 1 c. à table d'oignon haché fin          |
| 2 c. à table de farine tout usage                                   | 1 c. à table de piment haché             |
| 1/4 c. à thé de sel   | 1 c. à table de persil haché             |
| Une pincée de poivre  | Une pincée de marjolaine en poudre       |
|   | Pâte formée d'environ 2 tasses de farine |

Mélanger la soupe et l'eau. Faire fondre le shortening; y mélanger la farine, le sel et le poivre. Ajouter en remuant 1/4 t. de soupe diluée. (Conserver le reste pour la sauce). Faire cuire jusqu'à épaississement voulu. Laisser refroidir. Faire chauffer le four à 425°F. Ajouter la viande de dinde et les 5 ingrédients suivants à la sauce épaisse. Abaisser la pâte en une feuille de 1/8" d'épaisseur; découper en 6 carrés de 6 pouces. Garnir les carrés de la farce à la dinde et les plier en triangles ou en rectangles; presser les bords à l'aide d'une fourchette. Placer sur une plaque à biscuits. Cuire à 425°F. de 20 à 25 minutes ou jusqu'à ce que les pâtés soient bien dorés. Chauffer le restant de la soupe, sans faire bouillir, et verser sur les pâtés au moment de servir.

NOTE: La dinde peut être remplacée par du poulet.

nir radios usagés ou accessoires électroniques qui ne seraient plus utiles.

**ROLAND PICARD.** Labrieville, 6-4395, comté du Saguenay, Qué. — Mécanicien Diesel, désire correspondante (18 à 24 ans), sérieuse, d'expression française. But sérieux. Réponse assurée.

**MAURICE PEPIN.** 43, rang St-Jacques, Loretteville, Qué. — Désire correspondante (19 à 25 ans), s'intéressant à la musique, aux sports.

**MILAGROS SEVILLA (Mlle).** a/s Ilican Anton, L. Tudud St., Mobolo Cebu, Philippines. — Jeune étudiante de 18 ans, s'intéresse à la philatélie, à la lecture et aux sports: désire correspondantes et correspondantes du Canada, d'expression anglaise.

**M. BEN MICHAÏRAN.** Carmen, Cagayan de Oro City, Misamis Oriental, Philippines. — Etudiant, 18 ans, désire amis canadiens, d'expression anglaise.

**VERONICA CORPUZ (Mlle).** Artachon Sison, Pangasinan, Philippines. — Jeune fille, 21 ans, s'intéresse à la lecture, à la broderie, désire correspondants et correspondantes canadiennes, d'expression anglaise.

**PIE GASACO ROQUE.** a/s Dr Calma's Residence, College of Agriculture,

College Laguna, Philippines. — Jeune étudiant en agriculture, 19 ans, désire connaître Québec et échanger souvenirs et produits locaux.

**PETEA T. BATAWID.** Barrio Tech, Baguio City, Philippines. — Jeune Philippin, 20 ans, désire amis canadiens, d'expression anglaise.

**RUBEN S. MUFAS.** University of the Philippines, college of Engineering, Diliman, Quezon City, Philippines. — Jeune étudiant, d'expression anglaise, 16 ans, cultivé, s'intéresse aux sports, échangera photos et cartes postales.

**JEAN HUBERTY.** 12, rue Clerveaux, Bastogne, Belgique. — Jeune étudiant en Génie civil, dirige une revue d'études scolaires, s'intéresse aussi aux fleurs et aux plantes, à la géologie, au cinéma, serait heureux de correspondre avec jeune Canadienne (18 ans environ), apte à répondre à ses goûts.

**CHRISTIAN RAULT.** caporal infirmier, S. P. 96.450, A. F. N. — Désire correspondante canadienne.

**JACQUES DESCAMPS.** Hôtel de Cure "Charles et Madona", Osséfa, Pyrénées Orientales, France. — Jeune hospitalisé, 22 ans, désire correspondantes canadiennes.

### A votre service Madame

## UN PATRON TOUS LES JOURS

A l'intention de nos aimables lectrices la Page Sociale de notre journal quotidien présente tous les jours une suggestion de patron mettant successivement en vedette: couture, broderie, tricot, etc.

Nous sommes heureuses de constater que nos abonnées semblent apprécier de plus en plus ce précieux avantage.

Ces patrons, offerts à prix modiques sont de nature à décupler les connaissances de la femme d'intérieur et contribuent ainsi directement au chic de sa garde-robe comme à l'agrément du "home".

# STEVE CANYON

par

MILTON CANIFF

Pas de golf aujourd'hui, Grace ?

Deux jeunes filles des cadets de la patrouille civile de l'air doivent venir pour me demander de m'occuper de leur fête de Noël... Je suis plutôt flattée...



Mais, Poteet, la patrouille ne fête pas Noël.

Pour le moment, oui. Le seul moyen de voir madame Index acceptée à la base est que la femme du général s'en occupe.



Entrez. Que vous paraissent bien en uniformes.

Mlle Canyon, je regrette d'avoir mis votre récit en doute à votre arrivée à Higgs. J'espère que vous m'excusez...

Non... je veux dire, naturellement, madame Hazel.



Et quels sont vos plans pour la Noël ?

Madame, nous espérons que les cadets de la patrouille puissent donner une fête conjointe avec les épouses d'officiers pour recueillir de l'argent afin de décorer nos quartiers.



En tant qu'épouse du commandant, nous savons que votre approbation entrainera celle de toutes les autres...

Disons que cela peut s'arranger.



Nous étions sûres que vous ne nous refuserez pas... Nous avons ici une liste de comités...

Hmm... Hmm... Je vois le nom de madame Index.



Oui, madame. Madame Index a subi un choc à sa sortie de prison.

Et puisqu'elle a payé sa dette à la société, nous serions heureuse de l'aider à s'adapter à la vie sociale de la base...



Je vais lire ça soigneusement et vous laisserai savoir...

Si vous voulez m'excuser...



Des livres, par un jour pareil ?

J'étudie la question du chantage.

Copyright 1957, Field Enterprises, Inc.

A suivre...

# JEANNOT L'INVINCIBLE

par  
Lyman YOUNG





**DIRECTEUR :**  
Louis-Philippe  
AUDET, D.P.  
3, place  
Jean-Talon,  
Québec  
(No 1156)



**CHRONIQUE  
DES JEUNES**

**NATURALISTES**

**BILLET DE LA SEMAINE**

## La forêt d'hiver... cette grande inconnue

• par Louis-Philippe Audet  
de la société Royale du Canada

Oui, pour la plupart des citadins, la forêt d'hiver est une grande inconnue! Et cependant, que de paysages féeriques elle nous réserve, si nous savons la regarder avec les yeux du naturaliste qui a conservé l'espérance aux futurs recommencements! Retournons-y cette année, à la faveur des Fêtes et des congés qui s'en viennent...

Plus de feuilles sur arbres: la vie, semble-t-il, a déserté ces longues branches lisses et noueuses, et verruqueuses, et couleur d'acier... Tout dort et tout grelotte. Mais, pour aujourd'hui, la Nature est en fête car le soleil allume des éclairs à ces millions de cristaux de neige qui font au sol de la forêt un tapis d'hermine, discret, feutré...

Jean Nesmy, le chantre de la forêt, nous a laissé de la première neige sur les bois une peinture si saisissante que je ne résiste pas à la livrer à votre méditation:

"A ces courts enchantements des matinées de givre, il n'est de comparables que les journées de neige. Là du moins on voit le plus souvent se préparer la fête; dans la tourmente de l'hiver, soudain, un grand apaisement se fait: le vent s'est assoupi; un uniforme ciel couleur de plomb pèse sur les collines; aucun bruit nulle part; sur tout le même somnolence, la même angoisse de l'attente lorsque traîtreusement, dans l'air si calme, quelques flocons voltigent en flânant comme des plumes envolées. Puis, peu à peu, sans hâte, l'essaim des mouches blanches afflue, s'active, s'accélère, et, molle, douce, nonchalante, tranquillement la neige s'amasse sur la neige. En vain, de temps à autre, quelque arbre dans le bois cherche à se secouer; durant des heures et des heures sans discontinuer, c'est le même fourmillement clair et la même avalanche; la couche, d'abord aussi légère qu'une couche de givre mais plus molle et plus floue, se feutre, s'épaissit et bientôt il n'y a plus guère que le dessous des branches qui soit noir. A travers le papillonnement des flocons, qui par degrés se ralentit, la futaie, le sous-bois, les taillis, les buissons, tout jette un rayonnement plus éclatant encore que celui de la fête du givre. Le bois n'est plus qu'une immense uniformité blanche. Ce n'est plus un poudroiement léger, à la houpette, c'est une belle blutée de farine, grasse, moelleuse, épaisse un éparpillement de duvet floconneux, qui revêt la Forêt comme d'un grand burnous. Qu'ils soient heureux, pour cet hiver, les lourds sapins sous leurs douillettes blanches, les chênes majestueux sous leurs pelisses nuageuses, les hêtres sous leurs mantes, les charmes et les bouleaux sous leurs capuchons et les buissons d'épines sous leurs petits camaïls!"

Prenons le temps de nous arrêter un moment pour admirer un peu le beau visage de la forêt d'hiver. Je l'ai vue, l'autre jour, alors que, dans la féerie d'un soleil taquin, tout n'était qu'un glacié de lumière que poussière de diamants, que fumées blanches toutes cristallisées, que chapelet sans fin de filigrane, que paillettes étincelantes, que fleurs, qu'aiguilles de glace! Hier encore, c'était la mort; aujourd'hui tout est vivant, tout rit. Les cerisiers dépouillés sont tout fleuris, comme ils le seront en mai, les pins ont des quenouilles blanches; les basses branches des épinettes sont lourdes de tout le poids de l'hiver qui commence; mais que dire des Sapins qui sont prêts pour la plus merveilleuse des fêtes de Noël...

Et c'est là que l'en suis resté, pensif, à songer à l'équilibre incomparable qui régit la Nature. Chaque saison nous apporte des joies qui lui sont propres, toutes se donnent la main pour que nous ayons, en temps propice, les Sapins verts, les Poimiers en fleurs, les Blés d'or et la Forêt d'automne...

## Questions et réponses

De la Cordyline à la  
"Couronne d'Épines"

Une correspondante de St-Jean-Port-Joli, qui signe "Une amie des plantes", m'écrit ce qui suit: "Il y a deux ans, je reçus en cadeau une plante dont je vous envoie une feuille du bas afin de la faire identifier. Le "début" est une petite bûche de bois de 5 pouces de long, 2 pouces de diamètre, séparée en deux sur la longueur. Ce petit morceau de bois était disposé sur la terre, de manière à voir le dessus et les bouts. Il fallait tenir la terre toujours humide. Voilà qu'apparaît une feuille, puis une autre. La plante qui en est sortie mesure 20 pouces de hauteur et les feuilles 4 x 18 pouces d'un beau vert luisant. De temps en temps, il tombe une feuille du bas; aussitôt une feuille est-elle développée, qu'il en sort une autre au centre, ce qui fait une couronne de feuilles. Je tourne la plante deux fois la semaine.

Maintenant, j'ai une COURONNE D'ÉPINES qui perd ses feuilles. Est-ce normal? Si non, que faire? Pourriez-vous me dire le nom scientifique de cette plante? Je suis très intéressée à votre courrier et je vous remercie à l'avance de vos réponses."

Mme A. B.

Tout d'abord, je veux remercier cette amie des plantes pour son intérêt à cette page... et je lui souhaite de continuer. Comme d'habitude, le problème qu'elle pose fut soumis immédiatement à l'attention d'un spécialiste en la matière, en l'occurrence mon excellent ami et ami de tous les Naturalistes, M. Omer Caron, botaniste provincial. Voici donc la réponse qu'il a préparée pour cette correspondante:

"La plante dont il est question dans la première partie de votre lettre porte le nom botanique de "CORDYLINE", probablement la Cordyline terminalis, de culture



Le SOURIRE du VIEUX CHIEN... qui porte une "prothèse dentaire"! Frank O'Neill du Nebraska Journal remporta le premier prix pour cette photographie à Lincoln, Nebraska.

(United Press Telephoto)

L'Action Catholique — Québec

Les écrivains devant la nature

## La chanson de la Neige

— IV —

La neige tombe, muette et blanche,  
la neige tombe sur nos habits!...

Frère Marie-Victorin, é. c.

Miniatures d'étoiles, phalènes minuscules, effilochures de tissus célestes et inconnus, ces choses jolies, et légères, et mouvantes s'accrochent à notre coiffure, atterrissent sur nos épaules, se jettent dans nos bras. Leur multitude nous fait sentir notre isolement, leur richesse de forme et leur blancheur déconcertent notre pauvreté et nos souillures.

Petit flocon de neige, là, sur mon bras, comme tu dois en connaître des choses de la terre, du ciel et de la mer!... Qui es-tu?... D'où viens-tu?... Serais-tu une goutte d'eau péccamineuse condamnée par le Maître de la nature à errer, travestie en étoile, sous des ciels boréaux?... Il y a des jours, des mois peut-être, sous la coupole de feu d'un ciel équatorial, tu jouais, goutte de lumière, bijou liquide, sur les fleurs de pierre d'un rivage de corail. Aspirée dans un rayon de soleil, tu t'es mise à courir le monde, par la suite du firmament tour à tour, vapeur, étoile ou perle!... Et tu t'en venais à ma rencontre, mignonne, et tout à l'heure, parmi tes millions de compagnes folâtres, tu me cherchais, à droite, à gauche!...

Je t'admire, petit flocon de neige, ainsi posé sur un rayon de glace parmi les brins noirs de la laine, et j'ai peine à penser que, comme tous nos bonheurs d'ici-bas, tu n'es pas viable, qu'il faut que tu te fondes sous mon souffle ou que, sans m'avoir rien dit, tu t'en ailles te coucher avec l'infime multitude de tes compagnes qui n'ont caressé personne, que nul oeil n'a remarquées et qui attendront des semaines et des mois, le printemps meurtrier et libérateur.

C'est à regret que je te secoue de mon bras, fragile étoile venue des cieux, ETOILE DE NEIGE QUI TOMBE, MUETTE ET BLANCHE, SUR MES HABITS!...

commune dans les maisons où l'on cultive aussi la C. australis, dont les feuilles n'ont pas de pétioles. La feuille pétiolée que vous m'avez envoyée m'a permis de faire cette distinction.

C'est un genre voisin du Dracaena (Dragonnier), cette plante est originaire des Iles Hawaii où elle devient un grand arbre.

La jolie plante que les fleuristes nomment "Couronne d'épines" est l'EUPHORBIA SPLENDENS (Euphorbe brillante).

Cette espèce dont la tige peut s'allonger indéfiniment perd graduellement ses feuilles à mesure qu'elles vieillissent, pour faire voir l'aspect de la tige que l'on sait. Un état maladif de la plante, difficile à déterminer, peut aussi les faire tomber prématurément.

Les plantes de la famille des Euphorbiacées ont souvent un suc vénéneux dans leur sève et c'est ce qui fait que les blessures faites par les épines de la plante qui nous occupe causent des douleurs.

Bien des personnes croient à tort que l'Euphorbia splendens a servi à tresser la couronne de Notre-Seigneur. Les exégètes nous disent, d'après les reliques qui nous restent, qu'il s'agissait plutôt d'une espèce de JUJUBIER (Ziziphus Spina-Christi) commun en Palestine, dont les tiges séchées servaient au chauffage. On sait, par les évangélistes, qu'il faisait froid la nuit de la Passion. Or les soldats, pour tresser une couronne, ont simplement pris ce qu'ils avaient sous la main."

### Pour combattre l'attagène des tapis

Une correspondante de Québec m'écrit:

"Je vous inclus une enveloppe renfermant deux insectes morts. Ceux-ci se retrouvent dans les tiroirs, les gardes-robots et sur les planchers. Auriez-vous l'obligeance de me faire savoir par votre courrier du samedi, dans le Supplément de "L'Action Catholique", quels sont les moyens à prendre pour s'en débarrasser... et comment ils se nomment?"

OLIVETTE

Les insectes en question furent immédiatement envoyés au Dr Georges Gauthier, directeur

du Service d'Information et des Recherches au Ministère provincial de l'Agriculture. Il s'agit bien, dans ce cas, de l'ATTAGÈNE DES TAPIS dont cette chronique a parlé assez longuement voilà à peine quelques semaines. Je n'ai pas l'intention de répéter de nouveau ce texte aujourd'hui; je suggère plutôt à Olivette, dont je n'ai pas l'adresse, ou bien qu'elle m'écrive de nouveau pour que je puisse lui envoyer la circulaire (No. 58-500 - 1956) du Ministère de l'Agriculture, ou bien d'appeler elle-même directement le Dr Gauthier pour obtenir ces conseils, puisqu'elle demeure à Québec.

### Les secrets du régne végétal

"Je lis tous vos articles sur le Supplément de "L'Action Catholique"; je les trouve très intéressants et très instructifs pour nous surtout, les profanes. J'ai pensé de vous demander s'il n'existe pas sur le marché un ouvrage qui traiterait des plantes ou écorces pour faire des tisanes et infusions, comment les employer? Ceci est pour ma vieille mère à qui le médecin a conseillé de prendre de ces breuvages parce qu'elle souffre des reins..."

G. T.

Voici donc la réponse préparée à l'intention de cette correspondante par M. Omer Caron, botaniste provincial:

"Je réponds à votre lettre du 3 octobre adressée à M. L.-P. Audet, directeur de la Chronique des Jeunes dans "L'Action Catholique".

Je vous conseille volontiers l'ouvrage de M. Louis Coderre, publié en 1950 et intitulé "Les Secrets du Règne Végétal". C'est un livre écrit pour nous par un Canadien français qui connaît bien notre flore pour l'avoir beaucoup étudiée.

Vous pourrez trouver cet ouvrage dans les bonnes librairies ou bien chez l'auteur dont l'adresse résidentielle est 138, rue Bowen-Nord, Sherbrooke.

Le prix du volume est d'environ \$2.00."

# Le CLUB (No 5)

## de l'oncle Benoît



Bien chères nièces, bien chers neveux,

Plusieurs d'entre vous ont participé à nos concours de Noël, mais ont oublié de me faire parvenir leur carte de membre. Je vous l'ai déjà dit: "Seuls, les MEMBRES du Club peuvent participer à nos activités!" Si tu es un de ceux-là, tu n'as que cinq jours pour me faire parvenir ta carte de membre. Fais vite!

Je suis à vous préparer une belle surprise pour après les fêtes. Les jeunes qui aiment écrire des lettres seront probablement emballés! — C'est tout ce que je puis vous dire pour le moment.

Les jeunes d'environ (12 à 18 ans) qui seraient particulièrement intéressés à donner un coup de main à leur Oncle (?) dans l'organisation du Club, sont invités à m'écrire pour me faire part de leur bonne volonté. Cette invitation ne s'adresse pas seulement aux jeunes de Québec mais aussi aux jeunes de l'extérieur. J'aurais probablement besoin de leurs services sous peu.

J'invite tous les membres du Club à profiter du nouveau service que met à votre disposition votre club en collaboration avec son journal officiel, l'Action Catholique. Il s'agit bien entendu, du "MARCHE AUX PUCES". Chaque jour, je publie dans une des pages d'annonces classifiées de l'Action, un coupon qui vous facilite de beaucoup l'usage de ce service.

Encore une fois, je tiens à répéter (Mon Oncle, ne te lasserai-je jamais de répéter?) que dorénavant, seulement les lettres de nos membres seront publiées dans l'Action, avec la réponse de votre Oncle. Si donc vous désirez soumettre vos problèmes à l'Oncle Benoît, il faut m'envoyer auparavant votre carte de membre. Entendu?

Les jeunes sportifs qui se plaignent de ne pas avoir leur part dans nos émissions à la TV ne semblent pas très pressés de m'offrir soit leurs services, soit leurs suggestions.

Pas un seul capitaine d'équipe, pas un seul représentant de ligue de jeunes ne m'a encore donné signe de vie! Ce n'est pas un reproche que je leur fais... une observation tout simplement.

Il n'en va pas de même pour les philatélistes ou les jeunes qui aiment le chant, la musique, la danse folklorique, etc. Il semble que ces derniers soient 'plus vite sur leurs patins' que leurs confrères les sportifs...

En vous parlant de philatélie, je rappelle à tous nos membres qu'ils feraient bien de conserver tous les vieux timbres sur lesquels ils peuvent mettre la main. Nous en aurons besoin... et eux aussi.

LA PENSEE DE LA SEMAINE: "Pourquoi attendre au Jour de l'An pour prendre de bonnes résolutions?"

À bientôt,

P.S. Je lis toutes les lettres qui me sont écrites! (TOUTES).

Ton Oncle Benoît

## Courrier de l'oncle BENOIT

Bonjour, Oncle Benoît,

Je profite de mes moments de loisir pour venir causer avec vous car je vous trouve très avenant, très gentil et vous êtes j'en suis sûr le préféré des petits et des grands. Pour ce qui est des concours, ils sont très, très intéressants, et je compte y participer dès maintenant. Je trouve l'idée ingénieuse d'avoir choisi des cadeaux, selon les sports que les jeunes pratiquent.

Maintenant, je viens vous proposer quelque chose pour favoriser le décor. Pourquoi ne mettrait-on pas un décor à la place d'un rideau, dans lequel on retrouverait la photo de l'oncle Benoît, ainsi que son nom gravé en grosses lettres; il comporterait aussi une foule de jeunes levant les mains pour vous acclamer. Le mobilier pourrait se composer d'un divan et d'une chaise, votre piano serait orné d'un joli petit bibelot. Ce serait plus joli, plus

vivant et moins sombre. Pour le temps, on pourrait certainement vous donner une heure, car vraiment l'émission est trop courte pour tout ce que vous avez à dire; vous devez sûrement avoir "mal à la gorge" après l'émission. J'ai 14 ans et je me trouve assez âgée pour juger que votre programme mérite tout le succès possible et c'est du plus profond de mon cœur que je vous le souhaite.

Nicole Labonté

R. — Merci, Nicole, pour tes excellentes suggestions. Me permets-tu, à mon tour, de te faire mes commentaires? Pour ce qui est d'une grande photo de l'Oncle Benoît avec un tas de jeunes pour l'acclamer, je ne suis pas tout à fait d'accord. Pourquoi? Parce que l'Oncle Benoît n'est qu'un instrument dans ce Club, un instrument que les jeunes doivent utiliser, et non pas met-

## Vos mamans m'écrivent

Cher Oncle Benoît,

Qu'il me tardait de venir vous féliciter très cordialement pour les magnifiques débuts de ce "Cercle des Jeunes", que vous voulez bien diriger. Sans doute que c'est là TOUTE UNE ENTREPRISE, mais CFCM-TV a su choisir l'âme d'élite qu'il fallait à ces petits qui, avec leurs parents, sont très heureux de l'accueillir dans leur foyer avec la plus cordiale bienvenue.

Désormais, les petits enfants du Québec ne pourront plus chanter: "Les enfants s'ennuient le dimanche", car avec un oncle si charmant, dont le cœur déborde de gaieté et d'enthousiasme, c'est avec grande hâte que nos petits attendront le dimanche.

Ayant déjà enseigné plusieurs années, je puis vous assurer que, malgré tout l'immense travail que cela vous occasionnera, les joies ne vous manqueront pas. Car il y a beaucoup de bonheur à développer le cœur et l'intelligence des petits.

Sur ce, toute ma compréhension et mon amitié vous sont acquises, et c'est avec joie que je vous demande de bien vouloir accueillir mes deux petites filles, Marguerite et Céline, comme deux petites nièces. En vous souhaitant tout le succès possible, je vous dis "au revoir".

Bien à vous,

Maman Noëlla.

R. — Non, Maman Noëlla, les joies ne manquent pas dans ce travail que j'entreprends, et pour cause. Une lettre comme la vôtre compense pour bien des heures de labeur, et c'est pourquoi elles sont les bienvenues. Il ne faut pas que les enfants s'ennuient ni le dimanche ni les autres jours de la semaine, c'est le but que s'est fixé notre mouvement. Avec une collaboration et une compréhension comme la vôtre mille fois multipliée, le but sera atteint, j'en suis convaincu. Je compte sur votre "au revoir".

Oncle Benoît,

Je viens vous féliciter pour votre nouveau programme que j'écoutais dimanche dernier. J'en ai fait part à ma fille, qui s'est faite membre, et elle a gagné un prix. En son nom, je vous remercie beaucoup.

J'espère que ce programme apportera beaucoup de bien à nos enfants. J'aimerais que vous chantiez une chanson dédiée à toutes les mamans du Québec.

Un bien gros merci.  
Une maman.

R. — Merci, madame, pour votre petit mot. Il est grandement apprécié. Votre Nicole recevra son prix sous peu. Je prendrai sûrement le temps de chanter pour nos bonnes mamans, une belle chanson. Encore une fois, je tiens à vous dire que les let-

tres dans une grande vitrine pour l'admirer. Si tu veux, tu pourrais comparer l'Oncle Benoît à de la vaisselle. Il préfère ressembler à la vaisselle qu'on utilise tous les jours... qu'on casse et qu'on recolle, mais qu'on aime bien quand même, plutôt qu'à l'argenterie que l'on conserve à

L'Action Catholique — Québec

tres des mamans sont toujours reçues avec joie. l'abri de la poussière, dans une vitrine, et que l'on sort seulement à l'occasion de grandes fêtes. Comprends-tu? Que penses-tu de notre nouveau décor? Pour ce qui est de la durée de l'émission, tout ce que je puis te dire, c'est qu'elle suivra l'élan de notre club.

Cher Oncle,

Je suis convaincue que ton programme m'intéressera beaucoup. Je mets toute mon attention quand je suis à ton émission le dimanche après-midi. Tu as eu une merveilleuse idée de t'occuper des jeunes. Tu as une très belle voix. Je te demanderais de chanter encore. J'aime bien le chant et la musique. J'ai quatorze ans; je suis en 9<sup>e</sup> année. J'aime beaucoup dessiner.

Je suivrai ton émission chaque dimanche en y mettant beaucoup d'attention. Bonjour!!!

Une nièce étudiante,  
Mariette Maheux

R. — En voilà une pour qui je ne serai pas obligé de répéter deux fois les règlements du concours, etc... à notre émission. J'espère que tous les membres du Club seront attentifs comme toi. Vive la musique! Vive le dessin! Toi aussi tu pourrais peut-être me trouver quelques nouveaux membres parmi tes amies...

L'Oncle Benoît,

Je m'excuse de n'avoir pas envoyé ma carte de membre ainsi que celles de mes deux petites compagnes. Mais j'espère qu'il en sera toujours temps.

J'aime beaucoup votre programme, et je vous remercie d'avoir pensé à nous, les jeunes, car vous savez, nous ne sommes pas beaucoup gâtés par les organisateurs qui s'occupent de nous procurer des distractions dans notre paroisse. Heureusement que nos parents sont là pour nous aider à nous divertir, et nous procurer ce dont nous avons besoin pour exécuter ces jeux. Si tous les petits amis étaient compris par leurs parents, le bonheur entre eux serait beaucoup plus grand.

Je vous félicite et vous souhaite une longue carrière avec nous, les jeunes; vous êtes un père pour nous.

Vos chansons en groupe sont appropriées à votre programme. "Tant que les jeunes seront"

[compris, beaucoup d'entre eux seront [épris.]  
Je vous souhaite "bonne chance".

Aigle Noir,  
11 ans.

R. — Howww! Aigle Noir! Merci pour ton aimable lettre. Ta lettre est non seulement aimable mais vraie. Cependant, il ne faudrait pas être trop sévère envers certains organisateurs paroissiaux. Tu sais, ce n'est pas toujours facile d'organiser la jeunesse dans les paroisses, surtout dans les paroisses où l'argent, les locaux et les bonnes volontés sont rares. Habituellement, les organisateurs paroissiaux ont beaucoup de bonne volonté, mais tu sais comme moi que les gens dévoués sont toujours surchargés de travail, que ce sont toujours eux qu'on demande à toutes les sauces et que, finalement, ils sont tellement pris par toutes sortes de mouvements qu'ils ne savent plus où donner de la tête. Que veux-tu, le monde est ainsi fait; il y a les bergers... et les moutons... Heureusement que, dans notre Club, les bergers sont beaucoup plus nombreux que les moutons, et c'est pourquoi nous arriverons à faire quelque chose de bien. Si tu veux donner un coup de main à ton Club, tu pourrais voir à me trouver de nou-

veaux membres... Merçi, et à bientôt!

Cher Oncle,

Comme c'est la première lettre que je vous envoie, j'en profite pour vous féliciter de votre programme.

En ce qui concerne ma carte de membre, elle ne sera peut-être pas comme vous l'avez demandée, mais j'ai fait mon possible. Pour finir, je vous souhaite "bonne chance".

Votre neveu,  
Michel,  
14 ans.

R. — Dans la vie, tout ce qu'on peut demander, c'est le "possible". Ton possible n'était pas mal du tout.

Cher Oncle Benoît,

J'ai attendu à aujourd'hui pour vous écrire, car maman vous a envoyé ma carte de membre contre ma volonté. Je suis gênée et j'aurais peur d'aller à la télévision, mais maintenant, je suis contente et je vois que maman avait raison, car votre programme m'intéresse beaucoup. Je souhaite que votre Club règne longtemps.

Hélène Robert.

R. — Tu n'avais pas raison de craindre, petite Hélène, car tout d'abord, il n'est pas dit que tu devras passer à la TV et, de plus, même si tu devais y passer, il n'y a rien d'effrayant là-dedans. Notre club durera aussi longtemps que nous aurons de nombreux membres et que ceux-ci seront actifs...

Cher Oncle Benoît,

J'aime beaucoup votre programme à la télévision. Vous avez eu une bonne idée en groupant ainsi tous les jeunes. J'aimerais bien faire partie de votre programme un jour. J'étudie le piano et le chant. J'ai déjà remporté plusieurs premiers prix de chant. J'ai un assez bon répertoire.

Bonjour, Oncle Benoît. Félicitations pour votre belle initiative.

Une filleule qui vous aime,  
Diane Bolduc,  
10 ans.

R. — Il n'est pas impossible que je t'invite un jour à notre émission. De toute façon, tu as certainement plus de chances de ce côté, que ceux et celles qui ne m'ont pas encore envoyé leur carte de membre. Continue tes études musicales, elles valent la peine.

Cher Oncle,

Je n'ai pu écouter vos émissions, mais j'ai lu le Supplément de "L'Action Catholique". J'aime beaucoup que vous chantiez. Moi, j'habite la campagne, je suis en 7<sup>e</sup> année et j'ai 12 ans. J'ai beaucoup de misère en arithmétique.

Votre neveu,  
Réal Lessard.

R. — C'est de valeur que tu ne puisses écouter l'émission de ton club à la TV. Mais, heureusement, tu reçois le journal officiel de notre club et, en le lisant régulièrement, tu pourras aisément te tenir au courant de nos activités.

Je ne comprends pas que tu puisses avoir de la difficulté avec l'arithmétique, car ce sujet n'est pas très difficile. Mais, comme dans toute autre étude, il faut y mettre du travail et ne pas avoir de distractions. Je suis certain que si tu travailles très bien ce sujet pendant un mois, et que tu écoutes attentivement ton professeur au cours de ce mois, tu te rendras bientôt compte que l'arithmétique est assez facile... quand on veut y travailler.

Ecris-moi dans un mois et donne-m'en des nouvelles, veux-tu?

Vol. XXI, No 50 (1191) — 15

**VOYAGES INTERPLANETAIRES (7)**

**Aucun obstacle insurmontable sur la voie qui mène à Mars**

(par Ernst Stuhlinger)

Le voyage de retour à la Terre sera semblable à celui qu'auront effectué les astronautes pour se rendre de la Terre à Mars. Sa première phase durera 42 jours au cours desquels le vaisseau spatial esquivera une grande spirale autour de la planète. Puis, suivra une phase de décélération qui placera le vaisseau interplanétaire dans une spirale se rapprochant d'une orbite autour du Soleil.

Une accélération subséquente adaptera cette spirale à l'ellipse de la Terre. Quelques manoeuvres dites de "capture" suivront, et une étroite spirale autour de la Terre mettra fin au voyage de deux ans et demi. L'équipage se trouvera alors dans l'orbite de la station spatiale, où une fusée-taxi l'attendra pour le ramener à la surface de notre globe.

L'opération constante du système de propulsion rendra facile le pilotage du vaisseau interplanétaire. En aucun temps il ne sera nécessaire de recourir à des moyens extraordinaires pour déterminer la course du vaisseau. Dès que la moindre déviation sera notée, l'équipage pourra y remédier promptement.

Durant la course en spirale autour de Mars, par exemple, le vaisseau pourra se mettre à tourner dans une orbite autour de cette planète si l'équipage juge qu'un certain délai est requis avant de s'orienter vers le Soleil. Par contre, si le temps presse, on n'aura qu'à pousser légèrement sur l'accélérateur.

**Rien d'insurmontable**

Les problèmes de navigation ne seront pas plus insurmontables. Le vaisseau enregistrera constamment la position de la Terre, de Mars, de Venus, de Jupiter et du Soleil. Les directions de ces corps célestes par rapport à la direction de l'une des étoiles fixes seront continuellement mesurées et enregistrées grâce à un appareil de repérage automatique.

La position du Soleil et des planètes par rapport aux étoiles est déterminée avec précision dans l'almanach astronomique. Grâce à ces deux sources de références, la position du vaisseau interplanétaire pourra être établie instantanément.

En dépit du fait que des techniques relativement simples permettent de propulser un vaisseau spatial et de le guider d'une planète à une autre, il reste un certain nombre de questions qui pourraient paraître beaucoup plus difficiles à résoudre. Les météorites et les rayons cosmiques constituent un danger inconnu pour des êtres humains habitant la Terre, puisque la couche atmosphérique les protège contre un tel danger.

Maintenir une atmosphère artificielle de façon à ce que des êtres humains puissent vivre à l'intérieur de leurs quartiers d'habitation et sous leur uniforme spatial tout en exécutant confortablement leur travail, peut paraître une tâche écrasante.

**Les météorites**

Le fait de passer deux années complètes dans les quartiers iso-

lés d'un vaisseau interplanétaire peut aussi sembler une impossibilité psychologique. Cependant, les choses ne seront pas aussi mauvaises qu'elles le paraissent.

Les petites météorites viendront s'écraser sur un pare-choc absorbant, qui sera en réalité une mince feuille de métal autour du vaisseau. Les grosses météorites sont plus rares et si l'une d'elles traverse une plaque de blindage du vaisseau, les portes du compartiment endommagé se fermeront automatiquement et, dans la plupart des cas, on pourra réparer les dommages avant qu'un réel désastre ne se produise.

Si une partie vitale de la machinerie du vaisseau est détruite, l'équipage abandonnera le vaisseau pour s'embarquer sur un autre qui participera à la même expédition.

**Rayons cosmiques**

Si un homme était atteint? Bien, la probabilité d'un tel accident est à peu près comparable à celle d'un homme tué dans un accident quelconque sur notre propre planète.

Nous connaissons encore très peu de choses touchant les dangers de la radiation cosmique dans les espaces interplanétaires. Nous savons, toutefois, que ces dangers sont moins grands que nous ne le présumions autrefois. Il est à espérer qu'une protection efficace contre les rayons cosmiques pourra être réalisée d'ici à ce que le premier voyage vers Mars soit entrepris par l'homme.

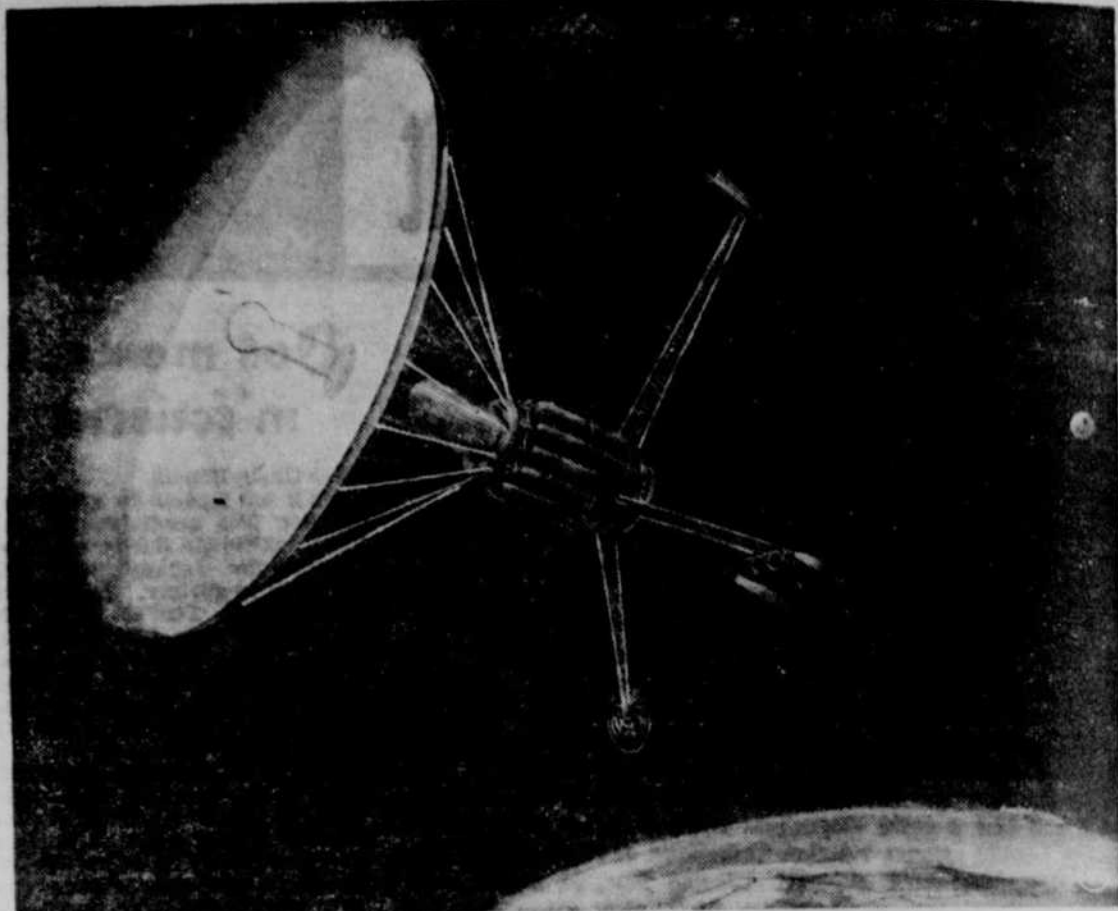
Après tout, la station spatiale tournant dans une orbite autour de la Terre représentera un excellent laboratoire de recherches pour étudier les effets des voyages interplanétaires sur l'être humain, notamment l'absence de la pesanteur. L'atmosphère artificielle et l'existence dans des quartiers isolés.

Au moment où le premier vaisseau spatial quittera son orbite-satellite pour se diriger vers Mars, son voyage aura été mieux préparé, à tous les points de vue, que ne l'était l'expédition de Christophe Colomb lorsque celui-ci partit à la recherche d'une nouvelle route des Indes. Colomb ne trouva pas cette route, mais découvrit l'Amérique.

**L'astronaute idéal**

Les chances pour les astronautes de revenir sans encombre sur la Terre seront plus grandes que celles pour lesquelles devaient compter ces équipes de courageux explorateurs qui, dans le passé, fouillèrent le globe à la découverte de nouvelles terres.

L'équipage d'un vaisseau interplanétaire disposera de plus de confort et de plus d'espace que



**UNE PROPOSITION POPULAIRE** en astronautique repose sur le système de la radiation solaire, lequel consiste à recueillir la chaleur du Soleil au moyen de procédés d'optique et à la transformer en énergie propulsive. Cette énergie produira quelques livres de poussée, ce qui est suffisant pour actionner un vaisseau interplanétaire si l'on tient compte du fait que le phénomène de la pesanteur n'existe plus au-delà du champ de gravité terrestre et que le vaisseau se déplace dans le vide. Les fusées à l'arrière sont ajustées de façon à ce que le miroir soit toujours en face du Soleil. Un tel vaisseau interplanétaire ne décollera pas de la surface de la Terre, mais sera assemblée pièce par pièce dans une station-satellite tournant dans une orbite autour de notre globe. (NEA)

l'équipage d'un sous-marin moderne. Il sera constamment en contact avec la Terre grâce à la radio et à la télévision.

Les hommes qui participeront à une telle expédition devront être de préférence des savants sachant joindre au goût de l'aventure celui de la recherche scientifique. Ils seront, enfin, des hommes pouvant sacrifier la satisfaction d'un désir personnel à la poursuite d'un but commun dans les domaines de la technique et de la science.

De tels hommes ne se révolteront pas à la pensée de passer deux paisibles années à bord d'un vaisseau interplanétaire. (NEA)

(FIN)

**Le Courrier**

**Escargots**

Je suis une lectrice assidue de votre chronique et de votre courrier. Je les trouve très intéressants et très instructifs. Aussi, j'ai entièrement confiance en vous pour solutionner mon problème. Récemment, je lisais un article sur les escargots. Nous savons qu'en France, les habitants en ont un goût très prononcé. Dans cet article, on en disait leur saveur incomparable. Aussi, j'aimerais beaucoup en trouver au Canada. Est-ce possible? L'élevage de ces mollusques est-il possible sous notre climat rude à l'hiver? Je vous remercie à nouveau et j'espère avoir une réponse le plus tôt possible. Toutes mes félicitations pour votre courrier. — Mme H. P. P., Warwick.

Merci, Madame, de votre témoignage d'appréciation auquel je suis sensible. Vous trouverez des escargots comestibles dans quelques épiceries qui se spécialisent dans l'importation, mais je dois vous avouer qu'elles sont plutôt rares. Il y a à Québec au moins une telle épicerie, mais vous comprendrez qu'il m'est impossible de faire de la publicité dans cette chronique. Bien que

je ne puisse l'affirmer catégoriquement, je ne crois pas qu'il existe en notre pays de centres d'élevage d'escargots pour la consommation. Le climat ne se prête pas à un tel élevage et, de plus, le coût de production serait prohibitif. En France, par exemple, le climat est plus propice à cet élevage et les Français étant très friands de ce mollusque, il est plus facile pour l'éleveur d'écouler sa marchandise. Vous admettez que la situation n'est pas la même au Canada. Le peu d'escargots que nous consommons doit donc être importé. J'espère que l'article que vous avez lu vous a pleinement renseignée sur l'escargot, sinon je me ferais un plaisir de vous en parler davantage.

**Racines de ginseng**

M. J.-F. Bonneau, de St-Denis, comté de Kamouraska, désire communiquer avec notre correspondant de Ste-Germaine qui ne nous avait laissé que ses initiales P. E. L. en nous interrogeant, le 10 novembre dernier, sur les racines de ginseng. Nous profitons de l'occasion pour conseiller à nos correspondants de nous communiquer autant que possible leur nom et leur adresse lorsqu'ils nous écrivent, quitte à employer un pseudo ou leurs initiales s'ils le désirent quand nous publions leur lettre dans cette page.

**Vitesse de Spoutnik!**

Voulez-vous me dire combien de pieds à la seconde et de milles à l'heure parcourt le premier satellite lancé par les Russes? — C. C. Lauzon.

264,000 pieds à la seconde et 18,000 milles à l'heure.

**Pyrite**

Je désire savoir le nom et la valeur de ces petites pierres que j'ai recueillies dans de la roche à coups de marteau. Voulez-vous aussi me dire où pourrais-je les vendre, car j'en ai beaucoup. — G. P. G. A., qui veut savoir. Il s'agit de deux parcelles de pyrite, ou sulfure de fer. A cau-

se de sa couleur, on prend souvent la pyrite pour de l'or, mais comme son nom l'indique, ce n'est que du soufre et du fer. La pyrite est très répandue dans de nombreuses roches. Si vous en avez des tonnes, cette pyrite a sûrement sa valeur, puisqu'on peut en extraire l'acide sulfurique et le soufre, grandement employés dans l'industrie. Le ministère provincial des Mines ou celui du Commerce sont tout indiqués pour vous désigner un acheteur, mais il faut pour cela que votre gisement de pyrite soit considérable et d'extraction facile.

**L'arbre à pain**

Selon la National Geographic Society, l'île de la Jamaïque doit son arbre à pain au capitaine Bligh, du fameux "H.M.S. Bounty". La plante du Pacifique fut importée dans l'île parce qu'elle procurait une nourriture à base d'amidon à prix très modique pour les esclaves.

**Dédain de Wellington**

L'Espagne du XXe siècle place l'Alhambra, palais-forteresse de Grenade du XIVe siècle, au rang de ses plus précieux trésors nationaux. Cependant, le duc de Wellington, d'Angleterre, refusa un jour l'Alhambra qu'on lui offrait, en disant que ce cadeau lui semblait peu pratique.

**Charme rompu**

La National Geographic Society nous apprend que l'art antique des charmeurs de serpents est maintenant interdit à Marrakech, au Maroc.

Toute demande de renseignements doit être adressée à  
**Henri Du Berger,**  
L'Action Catholique,  
place Jean-Talon,  
Québec P.Q.

# Page fantaisiste pour les jeunes de tout âge!

15 11 10 9 8  
14 12 7  
15 18 6  
16 19 5  
17  
20 5  
21 4  
22 3  
23 47 2  
24 37  
28 38 39 1  
27 29 46  
26 36 45  
30 35 44  
31 34 40 43  
32 33 41 42

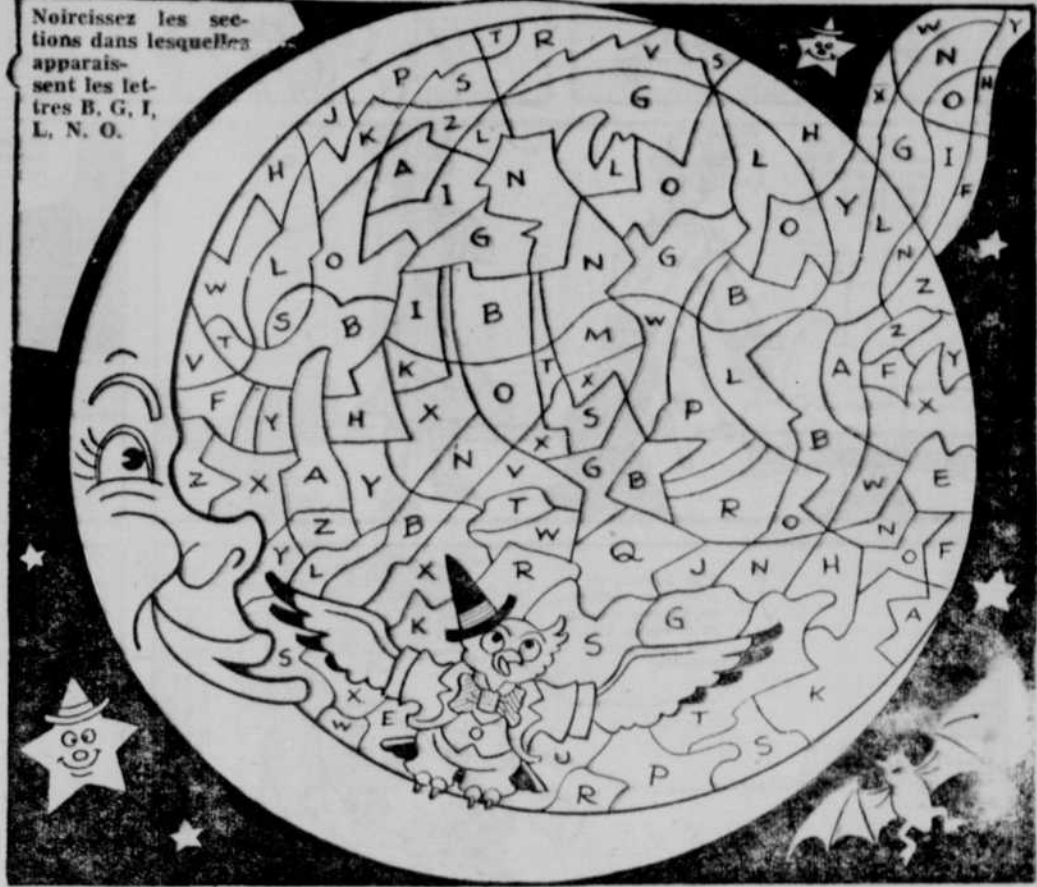
Allez d'un point à l'autre.

Au fond d'un puits de 161 pieds de profondeur l'animal grimpe de cinq pieds par jour mais glisse de quatre pieds par jour. En combien de temps parviendra-t-il en haut?

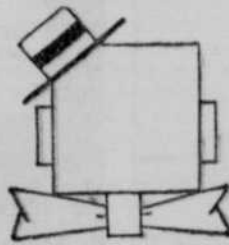


157 jours, soit 156 pieds au rythme d'un pied par jour et 5 pieds la dernière jour.

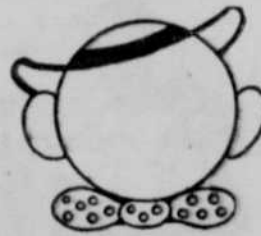
Noircissez les sections dans lesquelles apparaissent les lettres B, G, I, L, N, O.



Dessinez mon drôle de visage.



Terminez ma tête ronde.



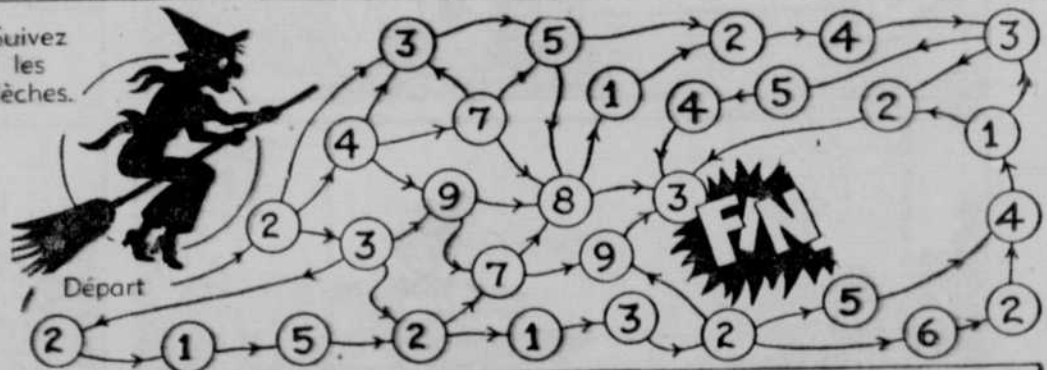
Reliez les points.

Dessinez de la flèche A à la flèche Z dans les directions qu'elles indiquent.

Vous allez voir le gibier du jeune chasseur indien.

A. W. NUGENT

Suivez les flèches.



Deux personnes peuvent jouer ce jeu. Voyez qui peut conduire la sorcière au plus grand nombre de milles. Additionnez les nombres traversés comme autant de milles parcourus.

Voici un bon tour à jouer. Dites à votre ami qu'il ne peut tenir en équilibre un verre d'eau sur le revers de chaque main. S'il croit être capable, placez les verres d'eau tel qu'indiqué, puis amusez-vous à considérer votre victime, incapable de se mouvoir sans répandre l'eau et retenue prisonnière jusqu'à ce que vous la libériez.

Allez de A à Z pour me dessiner.

# La Famille TÊTEBÊCHE

DAY

## CHIC YOUNG



© 1957, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.





MAURICE MARRINAN ET UN JEUNE ESQUIMAU

## Voyage à la frontière du N.-O.

● Suite de la page 2

autres Blancs que j'ai rencontrés là-bas, il éprouvait une grande admiration et beaucoup d'affection pour les Esquimaux, qu'il considérait comme privés de toute protection. J'ai rencontré également un autre ami, un jeune télégraphiste de la Mine Rankin, Walter Cawson, 31 ans. Il a vécu cinq ans parmi les Esquimaux du lac Ennadai, de Chesterfield et de Rankin Inlet. J'ai été favorablement surpris d'apprendre, de la bouche même de M. Cawson, que, pendant tout ce temps, il n'avait jamais rencontré chez les Esquimaux "un seul cas de vol ou de mensonge".

J'ai personnellement trouvé le caractère des Esquimaux particulièrement intéressant. Parmi les débardeurs du cargo, il y avait un grand Esquimau, souriant, robuste, très grand, qui dépassait bien les six pieds; son teint était beaucoup plus foncé que celui de ses compagnons. Il me paraissait avoir au plus 30 ans. Il avait la réputation d'être le plus fort des hommes de Shenectoo. Un Esquimau qui parlait l'anglais et me servait d'interprète m'apprit que le père de notre colosse était un négro américain, échappé — il y a longtemps — d'une prison américaine, "quelque part aux Etats-Unis". Plus tard, il résolut (et Dieu seul sait comment) de se rendre dans les Territoires du Nord-Ouest canadien. Il se lia d'amitié avec les Esquimaux, s'établit avec eux et se maria avec une des leurs. Notre grand débardeur était justement son fils. Il piqua ma curiosité. J'essayai à plusieurs reprises de causer avec ce colosse bronzé à l'allure asiatique, mais sans succès. Il ne comprenait que l'Esquimau.

Il y avait aussi Actoa, l'épouse du chef Shenectoo, une femme d'une quarantaine d'années, charmante, distinguée, assez grande pour une Esquimau et mère de trois beaux enfants au teint clair. Son histoire est peut-être la plus captivante de toute la colonie esquimau de Rankin Inlet. Fille d'un officier de la Gendarmerie Royale "de l'ancien temps" et d'une mère esquimau, cette femme charmante qui s'exprime dans un bon anglais (avec un accent), restera longtemps dans ma mémoire.

Shenectoo recut l'éducation des missionnaires catholiques dans la région de Chesterfield Inlet vers les années 1912. A l'âge de 6 ans, il devint orphelin. Les missionnaires se chargèrent alors de sa formation et le lancèrent dans la vie lorsqu'il eut atteint la quinzaine: il jouissait déjà d'une bonne instruction, pouvait parler l'anglais, le lire et l'écrire. Shenectoo, ce petit homme jovial, agile et bien musclé, a maintenant 49 ans. Il devint, il y a trois ans, le chef de sa tribu. Il a prouvé depuis lors, sa compétence de chef et ses qualités de solide travailleur.

### Le R. P. Eugène Fafard, o.m.i.

Revenons maintenant au groupe blanc de Rankin Inlet et, plus spécialement, au plus important d'entre eux, en même temps que le plus humble et dont je n'ai pas encore parlé. Je ne l'ai connu que peu de temps avant de quitter Rankin Inlet pour le voyage de retour. Ce personnage inoubliable, c'est le Père Eugène Fafard, o.m.i., la figure dominante de toute cette histoire.

Il est l'âme spirituelle de la colonie esquimau de Rankin Inlet (moins une famille) et vit — je devrais plutôt dire qu'il survit — "à la mode esquimau", exactement comme eux dans leurs misérables réduits primitifs. J'ignorais complètement sa présence dans la région et je serais reparti sans le rencontrer (comme la chose a d'ailleurs failli se produire), n'eût été le renseignement que me donna un employé canadien-français de la Rankin Mines.

Je me précipitai aussitôt vers la tente du prêtre catholique: malheureusement, il n'y était pas. Mais j'eus le bonheur de le rencontrer peu de temps après à Rankin Mines. Attablés près d'une tasse de café, dans la cuisine d'un employé de la mine, nous avons causé avec beaucoup d'épanchement. Nous avons surtout parlé des Esquimaux: leur histoire, leur origine, leurs caractéristiques, leurs problèmes, leur avenir, etc., etc. Je notais au passage des détails se rapportant à ce prêtre canadien-français, ce religieux barbu, humble, plein d'humour et excessivement charmant. Oblat de Marie-Immaculée, ce vigoureux missionnaire, après avoir enduré pendant 30 ans une vie d'incroyables privations dans le plus strict détachement de lui-même, a vraiment fourni la preuve qu'il est un digne fils de la Vierge Immaculée.

Deux jours plus tard, le Père Fafard me permit de l'accompagner chez ses malades, au cours de deux appels d'urgence. Puis il m'invita dans sa petite tente esquimau. En entrant dans ce que, par délicatesse, j'appellerai sa "résidence", je fus frappé de voir ses affreuses conditions de vie. Il n'a pas de lit et dort — j'imagine plutôt qu'il essaie de dormir — sur les pierres nues qui servent de fond à sa tente. Il n'a ni chaise, ni table et presque pas de nourriture. Au moment de ma visite, il n'avait ni pain, ni beurre: tout ce qu'il put m'offrir se réduisait à une tasse de thé, sans lait ni sucre, qu'il nous aurait fallu boire l'un après l'autre dans l'unique tasse sans anse. Je refusai pour ne pas réduire davantage sa maigre pitance.

Une visite, en pareilles circonstances, ne pouvait avoir pour moi rien de bien réjouissant. Cepen-

# Avenir prometteur des richesses du Grand Nord ouvert à la suite d'une intuition féminine...

par Jerry Bennett de l'agence NEA

Le Passage du Nord-Ouest est appelé à jouer un rôle important dans l'industrie minière du Canada. Cette route récemment conquise à travers l'Arctique est destinée à rendre profitable le transport des riches minerais des étendues nordiques du territoire canadien.



Mlle Moira Dunbar

dien à Washington, rapporte que l'an prochain des navires canadiens remplaceront les vaisseaux américains qui approvisionnent une grande partie des postes de radar du système d'alerte lointain. En même temps ils assumeront une autre tâche qui pourrait bien leur permettre de découvrir d'autres secrets du fameux passage polaire.

Le vice-amiral américain John M. Will déclare pour sa part que le Canada poursuivra le relevé hydrographique que les Etats-Unis avaient entrepris il y a trois ans dans l'Arctique central. C'est aux pénibles sondages des eaux glacées faits par l'amiral Will qu'on doit la découverte d'un passage suffisamment profond pour fournir aux navires de ravitaillement une issue vers l'Est permettant d'échapper à l'étau de la glace au cas où celle-ci obstruerait l'issue vers l'Ouest.

Bien que les récents travaux faits en vue d'ouvrir le passage aient été faits

par des hommes, Robertson dit que c'est une femme qui a d'abord rendu le projet possible. Il y a plusieurs années, Mlle Moira Dunbar, géographe pour le Conseil canadien des Recherches pour la Défense, étudiait des photographies aériennes des eaux de l'Arctique. Elle remarqua plusieurs îles de glace flottant dans les eaux qui forment le passage. Des îles de ces dimensions ne pouvaient pénétrer que dans des zones où les eaux étaient profondes. Ses découvertes furent en grande partie à l'origine de la décision prise par l'amiral Will de faire des relevés dans cette région.

Les efforts canado-américains furent récompensés en septembre dernier lorsque les navires de la Garde côtière américaine et un brise-glace canadien traversèrent le détroit de Bellot, le point le plus important dans le passage. Ce succès démontra pour la première fois que le détroit était suffisamment profond pour être ouvert aux gros navires.

Il mettait fin aussi à un autre chapitre dans l'histoire de la recherche du Passage du Nord-Ouest qui a vu de nombreux explorateurs à l'oeuvre dans l'Arctique depuis 400 ans.

Deux autres passages avaient déjà été trouvés, mais tous deux étaient situés trop au nord pour être utilisés par les vaisseaux de ravitaillement de la ligne DEW. Le premier fut découvert par R. Amundsen, explorateur norvégien, en 1906. Le second par le Commodore Robertson en 1954.



Le vice-amiral Will

Le Commodore O. C. S. Robertson, expert de l'Arctique et attaché naval cana-

dant, je fus pris de la plus vive admiration pour l'extraordinaire désintéressement et la grandeur d'âme de cet homme de Dieu, qui porte littéralement sa croix pas à pas. Ce spectacle plein d'héroïsme me fit éprouver comme un sentiment de pitié pour le douloureux dénuement du Père Fafard. Inutile d'ajouter avec quelle conscience aiguë j'ai ressenti, à ce moment, la basse mesquinerie de ma propre vie d'homme du monde. Pourtant, le P. Fafard ne m'a pas dit un mot, pas un seul mot, qu'on put interpréter comme un désir de m'apitoyer sur son sort. Avec son allure joviale, sa vivacité d'esprit et son rire franc qui vient du coeur, il évoque à mes yeux la figure d'un véritable ascète. Avec sa paire d'yeux brillants dans une figure bien ciselée et sans rides, il paraîtrait encore beaucoup plus jeune que ses 55 ans, s'il consentait évidemment à se couper la barbe. Il parle couramment le français, l'anglais et l'esquimau. Il a même composé un dictionnaire français-esquimau.

### La survivance des Esquimaux

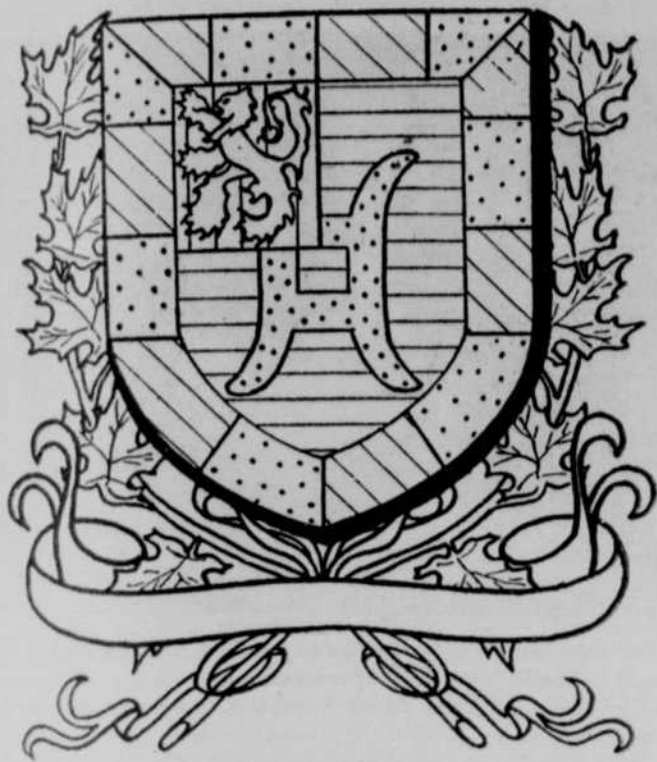
La paroisse du Père Fafard à Rankin Inlet, fait intéressant à noter, est complètement catholique, à l'exception d'une seule famille anglicane. Le saint missionnaire s'occupe de ses ouailles: c'est là sa principale préoccupation, ou mieux, sa passion dévorante. Mais il s'intéresse beaucoup aussi à la préservation de la race esquimau. Il constate bien,

● Suite à la page 21



● Le navire de la Garde côtière américaine, "Spar", à gauche, pressé par les glaces contre le "Storis" avant qu'un brise-glaces ne vienne à sa rescousse.

# ARMOIRIES du village de Price, P.Q.



D'azur, à une anible d'or, à la bordure componnée de sinople et d'or, au franc-quartier de gueules, chargé d'un lion d'argent.

La devise : "Ubi Labor, Ibi Ubor" se traduit par :

"Où est le travail, il y a fécondité".

Le tout soutenu par deux branches d'érable de sinople, feuillées de même, tigées et boutonnées d'or, croisées en pointe en sautoir et liées par un ruban de gueules, retenant un listel d'or, chargé de la devise.

Explication des termes héraldiques

"D'azur" couleur bleue en héraldique. Le mot azur provient de l'arabe-persan Lazoverd, Lapis-Lazuli. L'azur est représenté en gravure par des hachures horizontales.

"Anible" ancien fer de moulin, symbole de l'industrie du bois.

"D'or" premier métal utilisé en héraldique. L'or est représenté en gravure par des points en quinconces.

"De sinople" couleur verte en héraldique. Le sinople est représenté en gravure par des hachures diagonales alternant de dextre à senestre.

"Franc-quartier" un quart de l'écu.

"De gueules" couleur rouge en héraldique. Ce mot provient de l'arabe "ghul" qui veut dire tout ce qui est rouge. En gravure, il se représente par des lignes verticales. Le gueules symbolise la charité, la justice.

"D'un lion" figure héraldique de premier ordre, le lion symbolise la force. Dans les armoiries du village de Price, le lion rappelle les origines anglaises de la famille Price, dont les industries furent la base du développement du commerce du bois, dans plusieurs municipalités de la province de Québec, et en l'honneur de laquelle, cette municipalité porte le nom mémorable.

"D'argent" deuxième métal employé en héraldique. Il est représenté en gravure par le blanc plein.

Toutes les recherches, la composition et la réalisation des Armoiries du village de Price ont été exécutées aux bureaux et ateliers du Collège Canadien des Armoiries à Montréal, Canada.

## A l'Heure de Saint François

**JE N'AI PAS DE CHANCE :** Est-ce vrai que la guigne s'acharne sur certains êtres? Amable Sanssouci le prétend. La fatalité lui a soufflé toutes ses chances et il vous le prouve avec une sorte de délectation. Oui mais... Il faudrait tout de même voir si la responsabilité de ses échecs retombe sur son père, sur ses patrons ou sur sa femme. Un peu d'humilité, peut-être, lui permettrait de découvrir en lui la source de ses malchances et le moyen de rendre sa vie plus efficace.

Écoutez l'HEURE de SAINT FRANÇOIS dimanche le 15 décembre, à CKCV, 5 h. 30 p.m., ou à CKAC, 12 h. 30 p.m.

Dimanche, 15 décembre 1957

## VOYAGE à la frontière du N.-O.

(suite de la page 20)

comme d'ailleurs la plupart des Esquimaux clairvoyants, que l'époque du fameux chasseur esquimau et de la chasse dans les grands espaces blancs est maintenant révolue. Il voit le danger menaçant qui plane sur son petit peuple tant aimé, sous la forme horrible de la tuberculose, qui se répand parmi eux avec une vitesse alarmante.

S'appuyant sur ses 30 années d'expérience et de vie fraternellement partagée avec les Esquimaux, ses frères, il sait bien que l'Esquimau doit maintenant, ou s'adapter, et rapidement, à un monde qui progresse toujours, ou disparaître tout simplement de la face de la terre. Le Père me disait que pour assurer la survivance esquimau, l'adaptation au mode de vie incroyablement plus évolué des Blancs est devenue maintenant d'une urgente nécessité. Ils doivent apprendre les métiers et les techniques des Blancs, mais graduellement, tout en prenant soin d'éviter le réel danger de contamination morale qui naîtrait d'une transition trop brusque.

Si seulement on pouvait inviter, persuader ou même forcer le grand chef blanc qui embauche la main-d'oeuvre, à payer aux Esquimaux le même salaire que reçoivent les Blancs pour le même genre de travail! Au contraire, on conserve depuis longtemps la

## Le coin des timbres

Le Supplément de L'Action Catholique traduit et édite en partie une chronique philatélique préparée par un spécialiste de presse, M. James Montagne, à l'intention des collectionneurs. Ni le Supplément, ni le chroniqueur ne maintiennent de service de correspondance. Pour tous renseignements, s'adresser à un club de philatélistes. Il en existe dans toutes les grandes villes.



**NOUVEAUX TIMBRES:** (haut, de gauche à droite) de l'Inde, pour marquer une conférence de la Croix Rouge à la Nouvelle-Delhi et portant l'effigie du fondateur de la Croix-Rouge, Henri Dunant, du Nicaragua, pour sa marine marchande; du Japon, montrant son premier réacteur atomique; (bas, même ordre) de l'Égypte, pour des hommes d'Etat du pays; de la Tchécoslovaquie, pour marquer l'ouverture de nouveaux services aériens à réaction entre Paris, Prague et Moscou.

mauvaise coutume de les payer avec de la nourriture peu coûteuse et en coupons de magasin, évalués à environ 63 cents pour le travail de Rankin Inlet, tel que stipulé dans le contrat entre la Rankin Nickel Mines et la Compagnie de la Baie d'Hudson, qui distribue les salaires. Le jour où les Esquimaux obtiendront cette première justice, ce sera là une énorme victoire qui permettra l'émancipation des Esquimaux, douloureusement asservis depuis longtemps. L'Esquimau pourrait alors toucher son propre argent, acheter les choses indispensables à la vie, loger comme un homme civilisé dans une maison convenablement équipée et se débarasser enfin, à tout jamais, de son existence d'homme des cavernes.

Il pourrait s'établir. Grâce à ses précieuses qualités d'honnêteté, son habileté, ses nombreuses aptitudes, il deviendrait un actif considérable dans la nation canadienne. Le rêve du Père Fafard deviendrait réalité et la belle race esquimau échapperait ainsi à la menace de disparition.

J'ai revu le Père Fafard, alors qu'il célébrait la sainte messe sur notre bateau, le dernier dimanche, avant la levée de l'ancre pour le voyage de retour. C'était dire adieu à un véritable apôtre du Christ et à un ami des Esquimaux.

Le bateau repartit et, dans ma mémoire, passait et repassait l'image poignante de cet homme extraordinaire et de son petit peuple esquimau. Ici même, dans une terre de progrès et de surabondance, je revois encore en imagination les lamentables conditions de là-bas. Je conserve le souvenir des visites que j'ai faites dans leurs misérables tentes toutes déchiquetées, témoins flagrants de la pauvreté sordide qui y règne. Je suis bouleversé à la pensée des dures privations héroïquement partagées par le P. Fafard et de ces gens condamnés à vivre dans des conditions aussi malsaines, aussi primitives, sans bain, sans douche et sans eau courante. Jamais je ne pourrai oublier les gentils petits Esquimaux, si adorables, que j'ai photographiés et avec qui je me suis bien amusé.

Je demande à Dieu, avec instance, que l'abandon des petits Esquimaux et la cruelle exploitation qu'on fait de leurs parents, disparaissent bientôt et pour toujours.

## Le saviez-vous ?

Cet acteur anglais a connu la plus grande célébrité. C'est le lieutenant Clayton James, ressemblant si parfaitement au maréchal Montgomery que celui-ci l'envoya en Afrique, en 1944, à sa place, peu avant le débarquement de Normandie, pour donner le change aux Allemands. Grandeur et décadence! Car les directeurs de théâtres, depuis, l'engagent plus cet artiste, prétendant que le public viendrait uniquement constater la ressemblance du sosie!

## Le SUPPLÉMENT de L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de  
L'Action Sociale Catholique  
Autorisé comme envoi postal  
de la deuxième classe,  
ministère des Postes, Ottawa  
Redaction et administration  
Place Jean-Talon, Québec

## TIMBRES

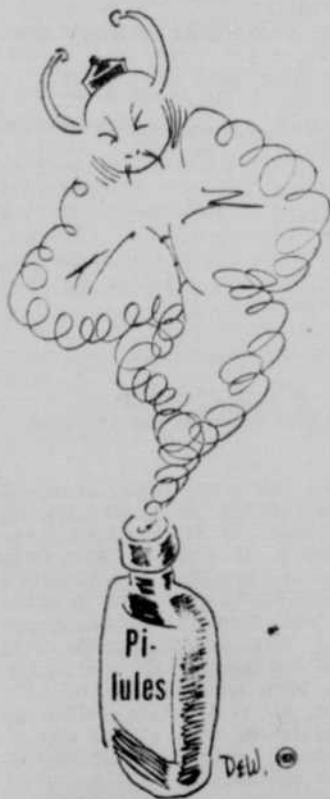
Voulez-vous commencer ou continuer votre collection à peu de frais? Une série est donnée gratuitement à tous ceux qui demandent nos timbres en approbation (approvals). Toute correspondance en français. Prime avec chaque achat.

## La Philatelia

Laurentienne (DEPT. A)  
5560, boul Gouin Est,  
Montréal Nord, P. Q.

Vol. XXI, No 50 (1197) — 21

## LA grippe asiatique



Une explication, un peu sarcastique, de l'origine du nom "Asiatique" pour la grippe qui fait depuis quelque temps ses ravages dans le monde est donnée à Bangkok, Thaïlande: le génie de la publicité, représenté par certains agents distributeurs de pilules en Asie, aurait conçu cette appellation, après avoir rejeté celle de "grippe siamoise" pour rendre la grippe plus populaire, mieux connue, plus redoutée, et pour créer une plus grande demande de pilules préventives!

L'Action Catholique — Québec

# Belles - mamans

Pas de chère moitié sans... belle-maman. C'est presque mathématique. Ainsi que le disait, je crois, un certain Musset: C'est une dure loi, mais loi suprême... Qu'il nous faut du malheur recevoir le baptême. Le mariage, le baptême, une confirmation souvent retentissante, la pénitence... cela vous fait tellement de sacrements à la fois qu'on aurait grand tort de badiner. C'est pourquoi on nous faisait dire, dès notre plus tendre enfance:

Tes père et mère honoreras  
Afin de vivre longuement.

Le Noir, lui, a dit et redit, pendant des siècles:

Ta belle-mère honoreras

Ne pouvant pas faire autrement.

En Afrique, les belles-mamans ont toujours eu leurs quartiers de noblesse et leur blason a toujours porté un balai... ou un faisceau qui est, comme chacun sait, l'emblème de la dictature.

Ce qui complique encore la situation, c'est que la jeune fille qui se marie continue généralement à habiter dans le voisinage immédiat de sa maman. Il n'y a souvent que la rue à traverser. La reine-mère peut donc ainsi pratiquer son droit de regard et d'intervention. D'intervention armée parfois... que ce soit du balai ou de tout autre sceptre.

Si le gendre tranquille de respect, il lui arriverait de dire: "J'aime mieux voir ses talons que sa figure". Mais nos Noirs ont le respect de l'autorité et ils se contentent de fuir les occasions dangereuses.

Dès qu'un gendre voit venir (j'allais dire: le commissaire de police) dès qu'il voit belle-maman sur le sentier où lui-même est engagé, il s'empresse de se retirer dans les broussailles qui bordent le chemin.

Quand Sa Majesté arrive à hauteur de son féal sujet, elle se range elle-même sur le côté, avec grâce et condescendance.

Plein de déférence, monsieur son gendre susurre alors avec onction en étirant soyeusement les voyelles: "M-o-o-o-ni Mai: bonjour mère". Et profondément incliné, il bat des mains en signe de suprême allégresse.

Belle-maman s'incline à son tour et gazouille un ineffable salut. Elle reprend ensuite possession du sentier et poursuit son chemin en toute dignité.

Quant au gendre (on se demande bien pourquoi) il détail à toutes jambes dans la direction opposée.

Si maman vient faire visite à sa fille, à la maison, le gendre, soucieux de ne pas troubler leur tendre intimité, s'esquise aussitôt. On ne le reverra que lorsque toute menace d'orage aura disparu. Il arrive parfois (la vie est pleine de ces délicates attentions) il arrive que notre homme ne puisse pas faire autrement que de se trouver face à face avec sa belle-mère. Oh! alors!... gare aux bévues!... Prenant une voix de femme, il lui adresse la parole d'un ton humble, courtois, déferent et doux.

S'il doit demander quelque objet à belle-maman, elle le déposera par terre, entre eux deux. Le gendre prend l'objet des deux mains et se perd en "merci" plus mielleux les uns que les autres. Peut-être se surprendra-t-il à soupirer, quelques minutes plus tard: "De la peste, de la famine et de ma belle-maman, délivrez-moi, Seigneur". Il

s'agit là, bien entendu, des litanies pour le temps de paix...

Malheur à lui s'il s'avise un jour de manifester la moindre velléité d'indépendance à l'égard de l'autorité légitime! "Tu te passeras de ta femme! Je l'emène pour quatre ou cinq jours. Tu auras ainsi le temps de réfléchir".

Le pauvre diable peut s'estimer heureux s'il n'est pas obligé de quitter le village pour toujours. Pour obtenir son pardon et récupérer sa femme, il offrira à belle-maman une poule, un bon pot de bière, ou de l'argent. Les petits cadeaux dissipent les nuages. L'horizon s'éclaircit. La paix revient... mais c'est une paix armée.

Telle était donc la belle-maman africaine qu'ont connue tous nos prédécesseurs. Les temps ont changé... Les belles-mères aussi. Interrogez les vieux Noirs qui ont tous subi les fantaisies de leur belle-maman. Après avoir longuement évoqué cette dure épreuve du feu, ils ajouteront: "Rien d'étonnant s'il en était ainsi: il n'y avait pas encore de missionnaires". Et le profond soupire qu'ils ne peuvent réprimer dit suffisamment que leur mémoire a conservé bien vivace le souvenir des terreurs passées... "Oui, Père, c'était ainsi autrefois. Mais il n'en est plus de même maintenant que la parole de Dieu nous est annoncée. Les belles-mères elles-mêmes sont devenues plus douces".

"Puissance divine du christianisme!" se serait écrié Chateaubriand s'il avait vécu parmi les sauvages.

Je comprends mieux aussi pourquoi les Noirs nous appellent avec tant de respect "les hommes de Dieu". Et il me semble qu'il y a là un argument de poids, dont nos doctes missiologues n'ont pas suffisamment tiré toute la force probante: si l'Afrique a infiniment plus besoin de prêtres que l'Europe, c'est parce que la conversion des belles-mamans est loin d'y être générale.

## J'ai peur de Jésus qui passe...

Je faisais ma tournée dans les villages. Le soir, un Noir vint me chercher: — "Mon père est gravement malade. Venez avec moi, Père, il ne vivra plus longtemps".

Arrivé non loin de la hutte, j'entends les gémissements du malade. Watuwa, tel est son nom,

souffre d'un gros abcès à la gorge. Aucune guérison n'est possible. — "Cher ami, vous êtes en danger de mort. Vous voulez certainement aller au ciel... Là, il n'y aura plus aucune souffrance".

Et je commence par lui enseigner les principales vérités de

notre sainte religion, car il est encore païen. — "Père, je sais tout cela". Il accepte tout, humblement. Il pourra donc recevoir le baptême, à condition que... car il reste une question épineuse que j'ai évitée à dessein. Watuwa vit encore avec trois femmes. Il en avait onze. Il a beau en avoir répudié huit, il lui en reste encore deux de trop. Il ne peut garder que sa première femme qui est sa légitime épouse.

— "Dans quelques heures, vous serez mort, mon ami. Vous pourrez entrer droit au ciel, mais la porte est étroite, trop étroite pour trois épouses. Considérez dès maintenant vos deux autres femmes comme vos soeurs et ce sera parfait.

— Non, Père, non, pas cela! Je les veux toutes trois. J'ai beau parler, il s'obstine.

Entretemps, comme c'est la coutume dans la localité, une dizaine de Noirs, dont quatre chrétiens, sont entrés dans la hutte. Je leur demande de réciter une dizaine de chapelet pour le moribond. De nouveau, j'essaie, mais c'est toujours la même réponse.

— "Non, non, Père, je ne veux pas laisser mes femmes".

# PANORAMIQUE

## Les BRULES, de l'O.N.F.



Les intérieurs n'offraient qu'un confort tout à fait relatif: lampe à l'huile, mobilier rudimentaire et vaisselle à l'avenant. Sur la photo, la jeune Lucie Paquette, Nana de Varennes et Pierre Dufresne.

### 6e épisode

**LES BRULES OU L'HEROIQUE HISTOIRE DE LA COLONISATION DE L'ABITIBI:** Il semble qu'il y aura de la "casse", ce soir, à l'assemblée de la coopérative d'alimentation des colons de l'Abitibi. Ce sera sûrement une réunion mouvementée car l'usurier Langlois tente d'acculer l'entreprise à la banqueroute. Mais les colons ne se laisseront pas manger la laine sur le dos. Cette assemblée forme une bonne partie du sixième épisode du film *Les Brûlés*, réalisé par l'O.N.F. dans la série *Panoramique*, et qui passera à la télévision le vendredi soir, 20 décembre, à 9 heures. Cet épisode nous révèle plusieurs aspects intéressants de la colonisation. Il y a déjà deux ans que les colons travaillent d'arrache-pied et plusieurs maintenant songent à sortir de leurs "camps de bois rond", à se bâtir des maisons. Ce désir de construire des habitations permanentes montrent que l'oeuvre de colonisation a réussi malgré les immenses difficultés, malgré la misère et les découragements. On a vu dans le dernier épisode que l'agronome Dubé s'est noyé en traversant le lac Abitibi, voici qu'arrive Lajoie, le nouvel agronome, qui, comme son prédécesseur, aidera, orientera les colons et soumettra un plan pour sauver leur coopérative. Puis, on entretient l'espoir que le plan Vautrin d'aide aux colons va bientôt être adopté par le gouvernement du Québec.

A onze heures et demie de la nuit, son fils vient me réveiller: — "Père, mon père est mourant, venez vite le voir. Peut-être voudra-t-il faire une bonne mort".

Et de nouveau je reprends le chemin de la hutte. — "Mon ami, dans une heure vous serez mort. Que vous le vouliez ou non, il vous faudra bien alors laisser vos femmes. Vous souffrez tant en ce moment. Dans une heure, vous serez en enfer et ce sera pour toujours".

— Non. — "Où est sa femme légitime?" demandai-je. On me la montre, assise le long du mur.

— Demandez vous-même à votre mari de se convertir".

Et voici que spontanément ses deux femmes supplémentaires se mettent à le supplier de ne pas refuser plus longtemps. Le lendemain, les chrétiens récitent tous un chapelet, suppliant Dieu de prendre Watuwa en pitié. Trois de ses enfants, déjà chrétiens, font tout ce qu'ils peuvent pour l'amener à changer d'idée. Il ne répond plus. Encore un essai. Pour le ranimer, on lui verse un peu d'eau sur la tête. Il

pousse un soupire, ouvre les yeux et promène son regard autour de la hutte.

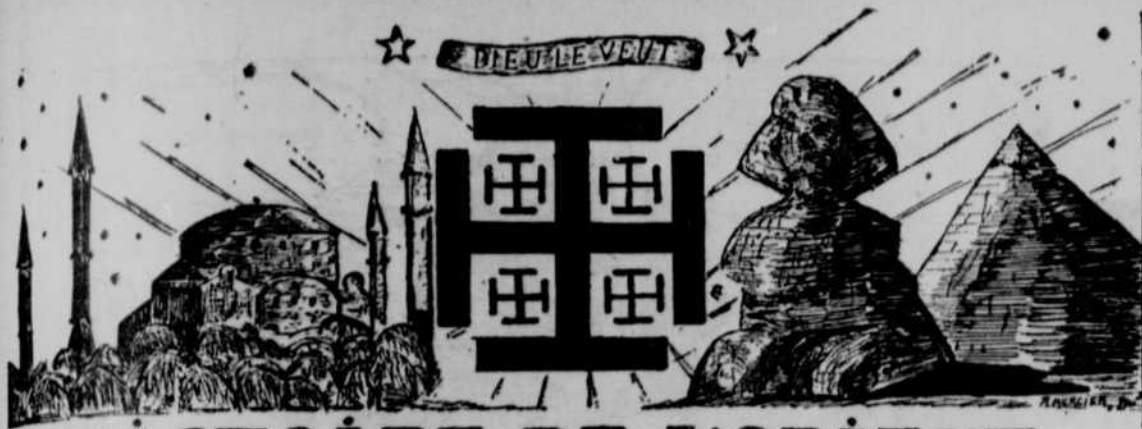
● Lire la suite en page 23



Un regard qui en dit long d'un gendre qui vient de recevoir une visite de sa belle-mère.



Une belle-mère fumant majestueusement sa pipe.



# HISTOIRE DE L'ORIENT CHRÉTIEN

NO 131

## Cyrille et Méthode, apôtres des slaves

Les deux apôtres des Slaves naquirent à Thessalonique, Méthode en 825, Cyrille en 828. Ces fils d'un haut fonctionnaire eurent une destinée fameuse. Méthode commença sa vie dans les emplois civils; Cyrille, d'abord appelé Constantin le Philosophe, devint un savant qui, aux côtés de Photius, honora l'Académie de la Magnaure. Tous deux, imbus de savoir, familiarisés avec les langues grecques et slave, passèrent d'abord comme moines, par le monastère du Mont Olympe. Ils rêvèrent ensuite de propager l'Évangile comme missionnaires.

L'histoire a enregistré leurs missions chez les Arabes, au palais de Samara, chez les Khazars du Don, au sud de l'actuelle Russie. Mais la période la plus mémorable de leur existence se passa chez les Slaves, habitant les bords de la Morava et portant le nom de cette rivière. Des barbares formaient alors le royaume des Moraves qui, à l'ouest, cherchaient à se dégager de l'étreinte des Francs, et, au

sud-est, de l'ambition des Bulgares ou de Byzance.

Cyrille et Méthode, dans ces régions qu'on appelle aujourd'hui la Hongrie et la Bohême, firent des fondations célèbres. A l'usage de ces Slaves encore sauvages et dont il est probable que le parler vocal n'avait point d'écriture, les deux missionnaires inventèrent un alphabet et les caractères appropriés. Cet instrument peu à peu perfectionné porta le nom même de Cyrille; il fut la base de l'écriture russe et Serbe. Les deux apôtres traduisirent en slave l'Évangile; ils composèrent une liturgie slave, formèrent un de ces clergés que nous appelons indigènes. A la mort de Cyrille, le pape Hadrien II nomma Méthode archevêque de tout le pays slave. L'apôtre poursuivit donc son apostolat en Moravie et en Pannonie. En 874, il baptisa le prince de Bohême.

L'apostolat de ces deux saints atteignit les hauteurs de l'héroïsme par les hostilités qu'ils durent combattre et vaincre. A la mort de Méthode, l'opposition des Al-

lemands et l'invasion des Hongrois Touraniens ruinèrent cette oeuvre dans les régions où elle fleurit. Mais la création de l'écriture et de la liturgie fut léguée à toute la race slave, comme un grand héritage. Les disciples de l'archevêque Méthode, chassés de Moravie, se réfugièrent chez les Bulgares; leur glorieux patrimoine fut passé aux Serbes et aux Russes par les mains bulgares. Il vaut les monuments du génie!

Nous venons de dessiner superficiellement, en quelques traits, la physionomie des deux missionnaires. Ceux-là sont sans conteste parmi les plus illustres de la chrétienté, envisagée en tout l'univers et à toutes les époques. Par conséquent, même pour un raccourci historique, notre esquisse en quelques lignes ne saurait suffire. Il est nécessaire que nous nous arrêtions un instant, pour mieux marquer les contours de ces grands portraits. Nous devrions le faire pour des héros révolutionnaires qui auraient changé l'orientation écono-

mique ou administrative d'un peuple. Ce serait encore le devoir de l'humble narrateur d'histoire devant un conquérant aux déplacements militaires gigantesques et aux victoires retentissantes. Mais, est-ce que nous pouvons rencontrer beaucoup de grands hommes dont l'action ait influencé une partie de l'humanité plus que ne l'ont fait, avec leurs missions, Cyrille et Méthode?

Ces évangélistes ont amené à l'empire des conquêtes que Byzance n'a pas encore perdues. Disons plutôt que Byzance, partiellement du moins, vit encore dans les moeurs, les manières et les rites religieux de plus de cent millions de chrétiens slaves, grâce aux luttes menées et aux constructions dressées par les frères, au IV<sup>e</sup> siècle, sur les bords de la Morava. Héraclius, vainqueur des Perses; Léon l'Isaurien, vainqueur d'Akroinos; Basile I<sup>er</sup> et Basile II, vainqueurs des Bulgares, ne présentent pas des faits aussi mémorables que le fut la mission morave.

Un jour de l'année 862, survint à Byzance une ambassade, venue de très loin, et de chez un peuple qui jusqu'alors n'avait jamais

été en contact avec l'empire, le peuple Morave. Elle était envoyée par le prince Ratislav. Les ambassadeurs venaient demander des missionnaires qui connussent la langue de son peuple. A la cour d'Orient, on comprit tout de suite qu'il y avait là une excellente occasion d'étendre à l'Ouest l'influence de l'empire. L'empereur et Photius n'hésitèrent pas à satisfaire cette requête.

Les Moraves étaient déjà assez forts pour faire figure de nation; au reste, leur chef, Ratislav, d'origine franque, a vaincu joliment les Avars si redoutables. Il mène, avec ses armées, un grand train, auquel la cour de Constantinople et les héritiers de Charlemagne accordent une attention soutenue. A cette époque, les puissances guerrières du monde sont, outre les Arabes, Byzance, les Bulgares et les Francs.

*Alain Mercier, p. s.*

délégué de l'Oeuvre d'Orient,  
1167, rue Berri, Montréal 24.  
C. F. 54.

"Aider l'Oeuvre d'Orient, c'est travailler à l'unité de l'Église".

## Avec les Pères Blancs

(Suite de la page 22)

— Eh bien? Voulez-vous mourir dans cet état? Décidez-vous, voyons!

La douceur ne produit aucun effet. Essayons de lui inspirer la peur du diable. C'est en vain. Il persiste dans son refus.

— "Watuwa, je m'en vais. Dois-je vous baptiser, oui ou non?"

Ses enfants me regardent, attristés. Leur père, le dernier païen de la famille, veut mourir misérablement.

— "Père, laissez vos deux fem-

mes, supplie son fils". Il fait signe: Non, non.

— "Insensé!" s'écrie le fils. Et il sort. Je sors à mon tour et dis au fils de baptiser son père si ce dernier consent à laisser ses femmes.

Vers le soir, un chrétien vient me dire: — "Watuwa est mort. Il n'a pas reçu le baptême. Jusqu'au dernier moment il a refusé".

Triste fin d'un païen qui a refusé la grâce divine: c'est le premier que je voyais refuser si obstinément le baptême.

Insondables sont les secrets de la Providence. J'ai peur de Jésus qui passe avec sa grâce... pour ne plus revenir.

Rév. Père H. Meens

Texte inspiré du  
Père THIVOLLIER

## LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 29

Images de  
MARIE PIGNAL



1. A ces Juifs attendent un Messie pour ramener puissance, gloire et richesse en Israël, Jésus a parlé souffrance, abnégation: "Si quelqu'un veut venir après moi qu'il se renonce, porte sa croix et me suive". Etonnés, attristés, les disciples se demandent: est-ce bien là le vrai Messie? Jésus sent le besoin de ranimer leur foi; il prend avec lui Jacques, Jean et Pierre, et ensemble ils gravissent une montagne.



2. Arrivés au sommet, les trois hommes, fatigués, s'endorment enroulés dans leur manteau. Jésus se met en prière. Soudain, les apôtres se réveillent. Oh surprise! une clarté éblouissante émane de Jésus: son visage rayonne, ses vêtements sont d'un blanc éclatant. Deux personnages mystérieux s'entretenaient avec lui.



3. Un bonheur immense envahit les trois hommes qu'inonde cette lumière extra-terrestre. Alors Pierre, toujours impulsif, propose de rester là, d'y installer des tentes pour Jésus et ces deux hauts personnages qu'ils ont reconnus comme étant Moïse et Elie. C'est enfantin, inadmissible, mais il est hors de lui, loin de la mesure humaine, il parle comme en rêve.



4. Alors une nuée lumineuse couvre le groupe éblouissant et une voix sortie de la nuée proclame la divinité de Jésus comme Fils de Dieu. Les apôtres, saisis d'effroi par la majesté divine, tombent la face contre terre, et leur foi en la véracité du Messie se trouve raffermie.

(A SUIVRE)

en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.

Réalisé par la SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

L'Action Catholique — Québec

Vol. XXI, No 50 (1199) — 21

# SMOKEY



La belette à longue queue, comme tous les membres de la famille des belettes, a la tête petite et les oreilles rondes. Agile et rapide, la belette est un chasseur redoutable.



En été, le dessus de son corps est brun, mais en hiver, sa fourrure tourne au blanc.



Un terrier de lapin, un tas de roches ou un chicot peuvent lui servir de repaire.



Quand la belette naît en été elle pèse environ un neuvième d'once.



Vive comme l'éclair, elle chasse surtout le soir.



Découpez et collez dans votre album.

Ne permettez pas que votre négligence soit cause d'un feu de forêt.

## LISEZ chaque jour l'Action Catholique